

Bulletin de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE



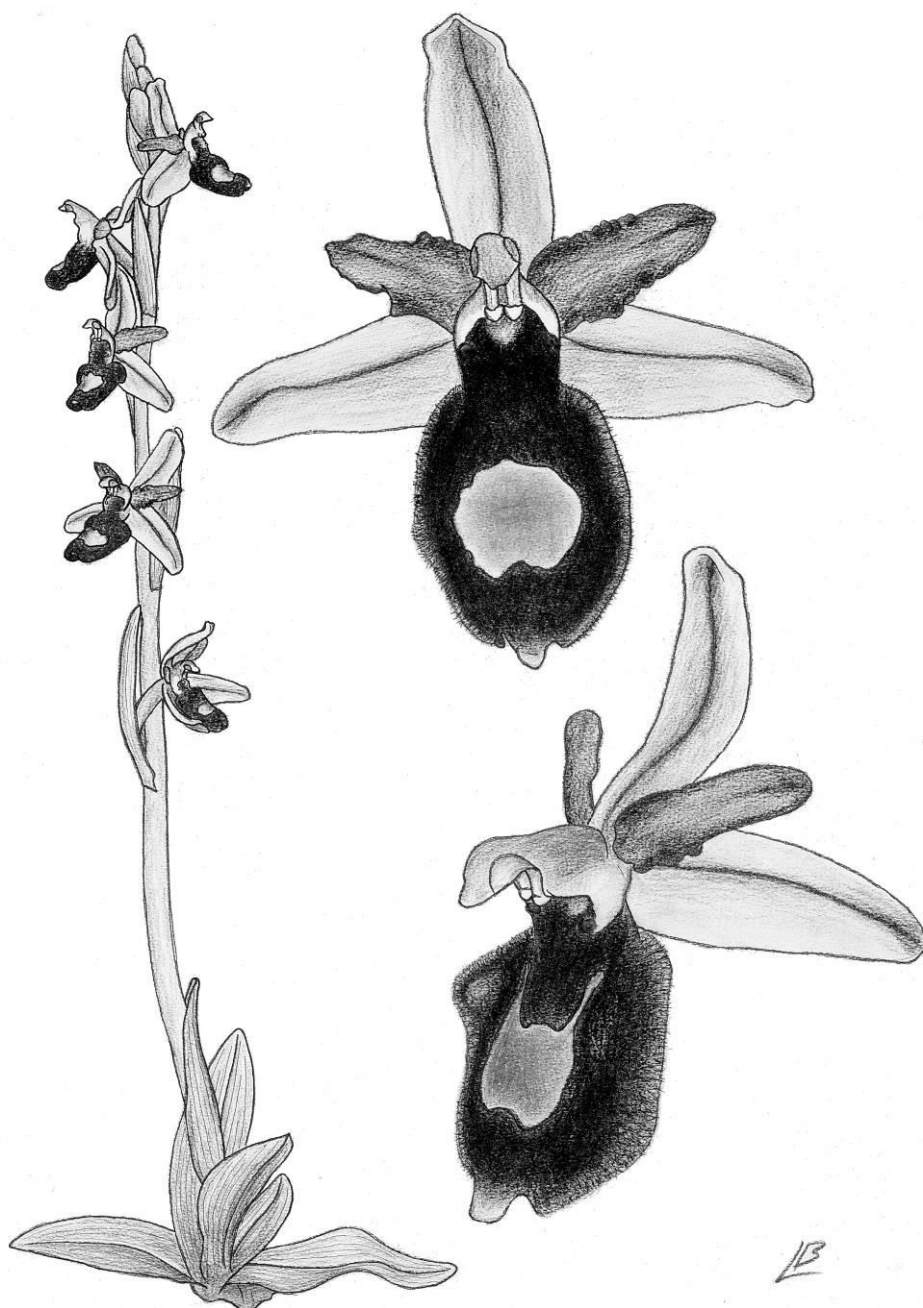
N° 27

Avril 2013

13^{ème} année

2 bulletins par an

Rhône
Alpes



Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 27 – Avril 2013 (mis en ligne le 12 avril 2013)

Ont participé à la relecture de ce numéro :

Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Pierre JACQUET, Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont contribué à la réalisation de ce bulletin :

Laurent BERGER, Dominique BONARDI, Philippe BRAULT, Jacques BRY, Philippe DURBIN, Lucien FRANCON, Vincent GAGET, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Pierre JACQUET, Claude MARION, Bernard NALLET, Annie PINGET, Christiane et Gil SCAPPATICCI, Michel SERET.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Editorial du Président : Cartographie	p. 2
Compte rendu des activités 2012 (fin).....	p. 2
Compte rendu de l'assemblée générale 2013 de la SFO RA, par Philippe DURBIN	p. 3
Bilan financier 2012 et budget prévisionnel 2013, par Christiane SCAPPATICCI	p. 7
Suite du programme des activités 2013	p. 8
Parution de l'ouvrage <i>A la rencontre des Orchidées sauvages de la région Rhône-Alpes</i>	p. 10
Réunion de lancement du livre SFO RA, par Philippe DURBIN.....	p. 13
Compte rendu des prospections dans la Réserve Naturelle de la Grotte de Hautecourt, par Bernard NALLET	p. 14
L'eau du parc de Miribel-Jonage, par Philippe DURBIN	p. 34
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes.....	p. 3 de couverture

Articles

Conséquences du gel tardif de l'hiver 2012 sur les orchidées méridionales, par Gil SCAPPATICCI ...	p. 9
Bilan de 5 ans de cartographie en Rhône-Alpes, par Jacques BRY	p. 19
Cartographie des orchidées en Drôme, par Gil SCAPPATICCI.....	p. 28
Cartographie d'hiver, par Philippe DURBIN	p. 31
État de l'avancement de la cartographie des orchidées de l'Ardèche (07) - Perspectives, par Alain GÉVAUDAN	p. 32
Le marais de Charvas à Villette-d'Anthon (Isère), par Annie PINGET, avec la collaboration de Philippe DURBIN, Vincent GAGET et Gil SCAPPATICCI	p. 35

Rubriques

Sondage pour le bulletin	p. 2
Les bulletins des SFO régionales, par Gil SCAPPATICCI	p. 16
Bibliothèque	p. 18
Philatélie, par Claude MARION	p. 43
Revue de presse : Bulletin municipal de Vinzieux (07), Magazine VillaVerde.....	p. 44

Illustrations (Dessins de Laurent BERGER)

Page 1 de couverture : l'Ophrys de la Drôme, page 4 de couverture : l'Ophrys bécasse.

ISSN 1957- 4487

Éditorial du Président

Cartographie

Cette année 2013 verra, après son adoption par le dernier Conseil d'Administration de la SFO nationale, la mise en place, à partir du deuxième semestre, d'un site participatif en ligne de recueil des données d'observation des orchidées sauvages avec le logiciel de Biolovision, qui a été choisi.

Pour cela, et dans les meilleurs délais, va se constituer une gouvernance de ce site, incluant les cartographes régionaux, voire départementaux, qui pourront faire part de leurs remarques et des améliorations nécessaires, afin de le rendre le plus efficace possible.

Le but du recueil de ces données est d'obtenir une meilleure connaissance des stations d'orchidées et de leurs biotopes, et ainsi d'assurer une protection plus efficace. L'exploitation d'un site semblable par la LPO (Ligue de protection des oiseaux), lui a permis de décupler ses observations et de toucher un bien plus grand nombre de participants. Des garanties de précision, de validation des données, ainsi que de sécurité pour les espèces sensibles, seront assurées.

Nous espérons donc que ce système de données en ligne fonctionnera en bonne harmonie de tous les acteurs, et qu'il attirera un grand nombre d'amateurs, ainsi que des nouveaux observateurs plus jeunes pour une pérennisation de ce travail qui est un des buts de notre association.

Dans cette même optique, il est souhaitable que chaque orchidophile en prospection dans un de nos huit départements fasse part de ses observations au cartographe départemental.

Michel Séret



Compte rendu des activités 2012 (fin)

Réunions

24 novembre à Grenoble (30 personnes)

Au cours de cette réunion, Jacques BRY et Lucien FRANCON ont présenté « *Les Orchidées d'Épire* », Gérard REYNAUD, « *Les Orchidées de Nouvelle Galles du sud* » et Alain GÉVAUDAN, « *Les Orchidées d'Irlande* ». L'assistance a pu éga-

lement visionner le film « *Crussol, un autre regard - Richesses naturelles des massifs de Crussol Soyons* », réalisé par le Comité de pilotage des massifs de Crussol Soyons (Ardèche).



Sondage pour le bulletin

Si le bulletin de la SFORA semble apprécié (voir ci-dessous), il n'est certainement pas exempt de défauts, et ne répond pas forcément aux souhaits de tous les lecteurs. D'où l'idée d'un sondage pour l'améliorer encore.

Vous trouverez ce sondage en feuille volante dans le bulletin papier (à retourner par courrier à Philippe DURBIN, 83 rue Paul Verlaine 69100 Villeurbanne, pour ceux qui ne sont pas raccordés à Internet, et en fichier attaché pour le bulletin numérique (retourner par mail à durbinphil@gmail.com)).

Merci pour le bulletin reçu ce matin. Je me réjouis ! Quelle excellente qualité !

Ce bulletin est superbe. C'est de la "belle ouvrage".

Mille bravos pour cet excellent bulletin.

Un rapide coup œil à l'écran. Vu la qualité du contenu et de la présentation, je ne m'en serais pas remis d'avoir raté ce bulletin.

... bulletin, très réussi. De superbes photos de polinisateurs ornent ces pages agréables à lire.

Compte-rendu de l'assemblée générale 2013 de la SFO RA

par le secrétaire, Philippe DURBIN

L'assemblée générale de la **Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes** (SFO RA) s'est tenue le 2 février 2013 dans la salle des associations, au 13, rue Antoine Fonlupt 69008 Lyon. 30 adhérents étaient présents et 14 autres étaient représentés lors de cette assemblée.

1. Rapport moral :

Le Président a présenté le rapport moral de l'association dont le détail est donné en annexe 1.

a) Ouvrage SFO RA

L'événement le plus marquant de l'année a été la sortie du livre de la SFO RA : « *A la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes* » dont la souscription a été un succès et dont la diffusion est en cours. Des retours par courrier ou par messagerie ont déjà été reçus et témoignent du très bon accueil de cet ouvrage.

b) Sorties

Sur les six sorties prévues en 2012, deux ont dû être annulées, celle du 2 juin par manque de participants et celle des 9 et 10 juin en raison du manque de plantes, du fait de la sécheresse dans le Gard et dans l'Hérault. Les autres sorties, dont le détail est donné en annexe 1, ont bien eu lieu, deux dans la Drôme et l'Ardèche, et une en Haute-Savoie.

c) Inventaires

Cinq inventaires et prospections ont été réalisés : trois suivis sur les sites de la CNR à Roussillon (Isère), d'Albigny-sur-Saône (Rhône), et de Hautecourt-Romanèche (Ain) ; des prospections ont été effectuées pour *Liparis loeselii* dans l'Ain et pour *Epipactis fibri* dans la Drôme et l'Ardèche.

d) Réunions

Trois réunions d'adhérents ont été organisées, en février (assemblée générale), en septembre et en novembre.

2. Rapport financier et budget 2012 :

La trésorière, Christiane SCAPPATICCI, présente rapidement les résultats comptables de l'association (voir bilan financier et budget en annexe 3). La trésorière signale les plus gros postes de dépenses

de l'exercice 2012 : les frais traditionnels liés au bulletin et son envoi, auxquels s'ajoutent les notes de frais consécutives aux déplacements nécessités par les réunions avec l'éditeur Biotopie mais aussi par l'achat de soixante livres auprès de l'éditeur. Cependant il faut noter que ces livres étant destinés à la vente, un retour sur investissement est attendu sur l'année. Concernant le budget 2013, il est fait remarquer que, si le livre se vend bien, l'association devrait percevoir des recettes correspondant aux droits d'auteurs du livre, mais le montant est actuellement difficile à estimer. Enfin, pour le budget prévisionnel 2013, le renouvellement de l'ordinateur de l'association est aussi à prévoir, il sera mis à l'ordre du jour de la réunion de bureau.

3. Quitus

A l'issue d'un vote à main levée, quitus est donné à l'unanimité des présents et représentés, aux administrateurs pour le rapport moral ainsi qu'à la trésorière, pour le rapport financier 2012 et le budget 2013.

4. Prévision d'activités et actions pour 2013

Un pré-programme des sorties et des animations a été établi pour la saison 2013. Il est publié dans le bulletin SFO RA n°26 déjà paru et dans L'Orchidophile.

a) Sorties sur le terrain

Une activité importante est offerte par la SFO RA cette année puisqu'une dizaine de sorties est prévue en 2013, le détail en est donné en annexe 2. Il est important de noter qu'une sortie n'a pas été listée dans l'annexe 2 de la convocation. Il s'agit d'une sortie en Ardèche autour de Saint-Pons avec Alain GÉVAUDAN, le jeudi 9 mai, sur le thème du groupe *Bertolonii* et ses hybrides. Cette sortie ayant été réintégrée dans l'annexe 2 de ce compte-rendu, celle-ci peut donc être consultée pour prendre connaissance des détails et les contacts à prendre pour participer à ces activités de terrain.

D'autre part, Gil SCAPPATICCI informe l'assemblée qu'une sortie organisée par Jean-François TISSERAND avec le groupe du forum Ophrys aura lieu du 8 mai après-midi au 12 mai, avec, au programme, les sites de Crussol, les Monts du Matin ouest et sud, et, le 9, sortie probablement commune avec celle d'Alain

GÉVAUDAN (Saint-Pons, en Ardèche). Les participants pourront suivre le groupe un nombre de jours à leur convenance. Renseignements à venir sur le site « *Ophrys* » et dans le bulletin SFO RA d'avril.

b) Inventaires

L'activité d'inventaire continuera en 2013. Bernard NALLET prendra en charge comme chaque année le site de Hautecourt dans l'Ain. Dominique BONARDI organisera les comptages à Albigny-sur-Saône (Rhône) les 4 et 25 mai. Conformément à notre partenariat avec la CNR, les inventaires seront organisés par Jérôme GAUTHIER les 13 avril, 26 mai¹, 16 juin et 15 septembre, à Serves-sur-Rhône (Drôme).

Cette forte activité d'inventaire, qui rentre tout à fait dans le cadre de l'activité de l'association et qui lui procure un apport financier, nécessite un effort particulier des intervenants, mais le nombre d'inscrits est bien souvent très faible. **Il est demandé aux adhérents de s'inscrire plus nombreux pour participer à ces actions de protection.**

Une question est posée sur le niveau d'expertise nécessaire par ces actions ; il est rappelé qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une grande connaissance des orchidées pour participer aux inventaires, que les plantes comptées sont le plus souvent des espèces bien connues, qu'elles sont en fleurs et donc faciles à identifier et que les organisateurs sont là pour résoudre d'éventuelles difficultés de détermination.

5. Questions diverses

Une question est posée concernant la nature et le résultat de l'étude scientifique financée par la SFORA. Daniel PRAT qui a dirigé ces travaux répond : cette étude a été réalisée par une stagiaire dans son laboratoire. Il s'agissait d'étudier les capacités de fécondation croisée et d'autofécondation au sein du genre *Epipactis*, dont la biologie reste peu étudiée. Il ressort de cette étude que, chez les espèces considérées comme allogames, la fécondation conserve la même efficacité lorsque les gamètes proviennent d'un même individu, ou d'individus différents. Les graines formées ne sont pas différentes mais on ne sait pas si elles peuvent germer, car la germination artificielle des *Epipactis* reste très difficile à obtenir. Des essais sont en cours, dont le résultat n'est pas attendu avant un an ou deux.

En 2013, il n'est pas prévu de lancer de nouvelles études.

6. Le point sur l'avancement de l'ouvrage « *A la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes* »

Dominique BONARDI, qui a assuré le pilotage de la coordination pour la réalisation de l'ouvrage retrace les étapes marquantes de ce projet, qui a débuté sous l'impulsion de Gil SCAPPATICCI. Après plusieurs corrections, la maquette finale était prête le 22 août 2012. Il est rappelé que l'absence de subvention a conduit à lancer une souscription qui a été très bien suivie, puisque près de 1400 livres ont ainsi été réservés et prépayés auprès de BIOTOPE, ce qui a permis de lancer l'impression rapidement. Puisque nous avons en charge la livraison des ouvrages aux adhérents de l'association, une partie des livres a été remise à la SFO RA à fin décembre et le solde début janvier. C'est ainsi que 746 ouvrages ont été reçus et livrés aux membres de SFO RA. La compréhension et le dévouement de nombreux adhérents ont permis le plus souvent d'acheminer les livres sans occasionner de frais de port.

Dominique BONARDI remercie les différents acteurs ayant permis la réalisation de l'ouvrage que ce soit en rédigeant des articles, en fournissant des photos ou en faisant des corrections. Un exemplaire gratuit est remis à ces acteurs. Un exemplaire a aussi été attribué à des adhérents ayant centralisé la vente d'un grand nombre d'ouvrages ou les ayant acheminés.

Enfin il est rappelé que des critiques constructives ou les signalements d'erreur seront compilées par Dominique BONARDI et Gil SCAPPATICCI en vue de la réimpression possible cette année ou pour une éventuelle réédition dans les années à venir. La question a été posée quant à la constitution d'un erratum, mais sa distribution semble difficile, la question sera néanmoins transmise à BIOTOPE. A noter pour le moment, le livre a occasionné plus de retours faisant état de compliments que de signalements d'erreurs.

Un repas est pris en commun dans un restaurant à proximité de la salle de réunion.

7. Point sur l'avancement de la nouvelle cartographie

Un problème familial ayant empêché la présence de Jacques BRY, coordinateur de la cartographie pour Rhône-Alpes, le diaporama qu'il a préparé, est présenté par Philippe DUR-

¹ La deuxième journée sera bien le 26 mai, et non le 23 mai, comme indiqué sur d'autres documents

BIN. La présentation fait le point sur les cinq dernières années de cartographie.

- D'un point de vue quantitatif, un tableau et des graphes mettent en évidence une augmentation du nombre de relevés dans chaque département, mais d'intensité inégale. Sur le plan qualitatif, plusieurs outils informatiques ont été mis au point, qui permettent d'améliorer la fiabilité des données (taxonomie et noms des communes). Un nouvel outil vient d'être mis à disposition des cartographes de Rhône-Alpes et qui permet de déceler et de corriger les anomalies de concordance entre les coordonnées et les communes.
- Une banque de données sur la cartographie des hybrides d'orchidées a été constituée ; elle est déjà forte de près de 800 relevés.
- Des graphiques de suivi des relevés, des stations (relevés groupés par maille de 500 x 500 m), des mailles de 5 x 5 km sont disponibles pour toutes les espèces de Rhône-Alpes. Des exemples sont donnés, l'accent étant mis sur l'intérêt de ce suivi dans le cadre de la protection.
- Des outils d'aide à la prospection ont été réalisés, permettant de visualiser différents type d'extraction des données de cartographie sur des cartes ou dans des tableaux.
- En conclusion, il est rappelé aux adhérents que la communication des observations est la base de cet effort sur la cartographie et que de nombreux outils sont maintenant disponibles pour aider à la prospection.

8. Animations et conclusion de la réunion

La fin d'après-midi est consacrée aux exposés et diaporamas suivants :

- Les Nigritelles, par Sophie DAULMERIE.
- Portraits sur les Orchidées, par Serge ROLANDEZ.
- Orchidées de Majorque, par Martine et Olivier GERBAUD et Jacques BRY.
- Les orchidées à fleurs blanches, par Jean-François CHRISTIANS.

A la suite de ces intéressantes et très jolies présentations, la séance est levée vers 16 heures 30.



Annexe 1 : Rapport moral d'activités et actions 2012.

Cette année 2012 se termine par une excellente nouvelle, la sortie tant espérée de notre ouvrage : « *A la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes* ». Ce fruit d'un travail collectif de longue haleine a pu aboutir grâce au grand nombre de souscripteurs ayant répondu à l'attente de l'éditeur. Nous souhaitons une large diffusion de cet ouvrage, qui, aux dires de beaucoup, était très attendu.

1) LES SORTIES SUR LE TERRAIN

- Quatre sorties sur six prévues ont pu être effectuées.
- Le 19 mai, sur les contreforts sud du Vercors, avec Gil SCAPPATICCI, a pu réunir 18 participants.
- Du 17 au 20 mai, sortie du week-end de l'Ascension en Drôme et Ardèche, avec Jean-François TISSERAND, réunissant de 11 à 30 personnes selon les journées.
- La sortie du 2 juin, avec la Société botanique et mycologique de Meyzieu, avec Gil, a dû être annulée par manque de participants (3 personnes inscrites).
- La sortie des 9 et 10 juin, dans l'Hérault et le Gard, avec Francis DABONNEVILLE, a dû être annulée à cause de la sécheresse et donc du manque de plantes.
- Le 24 juin, sortie en Ardèche dans le secteur des Vans, avec Alain GÉVAUDAN, et 6 participants.
- Le 29 juillet, sortie en Haute-Savoie, avec Michel SÉRET et une douzaine de participants.

2 LA CARTOGRAPHIE

- Une activité toujours soutenue avec efficacité et vigueur par Jacques BRY, dont le projet de cartographie des hybrides prend corps et s'enrichit régulièrement.

3 LES INVENTAIRES

- Suivi sur le site de la CNR à Roussillon (Isère), avec Jérôme GAUTHIER, les 8 avril, 27 mai, 16 juin, et 15 septembre.
- Suivi du site d'Albigny-sur-Saône avec Dominique BONARDI.
- Le 16 juin, cartographie de *Liparis loeselii* dans l'Ain avec Bernard NALLET.
- Suivi et comptage du site Hautecourt-Romanèche, Ain par Bernard NALLET

- Le 5 août, prospection d'*Epipactis fibri* au sud de Valence (Drôme et Ardèche) avec Gil SCAPPATICCI.

Annexe 2 : Pré-programme des activités 2013

1) SORTIES SUR LE TERRAIN

- Jeudi 9 mai (Ascension) : sortie de la journée en Ardèche autour de Saint-Pons avec Alain GÉVAUDAN (*Ophrys* du groupe *Bertolonii* et hybrides). Contact : gevau-dan.alain@wanadoo.fr
- du mercredi 8 mai après-midi au dimanche 12 mai, sortie commune avec les *Ophrys* du site « Ophrys », conduite par Jean-François TISSERAND, à Crussol et dans les Monts du Matin ouest et sud, et le 9, sortie probablement commune avec celle d'Alain GÉVAUDAN (Saint-Pons, en Ardèche). Renseignements à venir sur le site Ophrys et dans le bulletin SFORA d'avril.
- Dimanche 2 juin : sortie de la journée en Isère avec Jacques BRY : balcon est du Vercors, du col de l'Allimas au col du Prayet. *Cypripedium calceolus*, *Orchis spitzelii*, hybrides *O. pallens* × *O. spitzelii*, *Cephalanthera damasomium* × *C. longifolia*. S'inscrire au plus tard vers le 25 mai. Contact tel. 06 30 10 45 46, et courriel jbry38@yahoo.fr
- Dimanche 9 juin : sortie de la journée en Haute-Savoie avec Sophie DAULMERIE. RDV à La Chapelle-d'Abondance, à 10h sur le parking devant l'église.
- Samedi 15 juin : sortie de la journée en sud Drôme pour les *Ophrys fuciflora* tardifs, avec Gil SCAPPATICCI. Contact tel : 04 75 90 62 75 et 06 81 86 22 02, courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr
- En prévision, juin ou juillet : sortie de la journée en Savoie avec Thierry DELAHAYE.
- Samedi 29 juin : prospection et recensement d'espèces sur les stations des communes d'Argis et d'Arandas (Ain). Sortie de la journée ; prévoir casse-croûte et chaussures de marche. RDV au parking près du cimetière d'Arandas (sortie nord), à 9h 30. Contact : Bernard NALLET : tel 04 74 23 36 90, courriel : bernardnallet@aol.com
- Samedi 21 et dimanche 22 juillet : sortie du week-end en Suisse, au col du Simplon (samedi) et à Chandolin (dimanche), avec

Patrick VEYA. Nombreux hybrides avec Nigritelles, *Coeloglossum*, *Pseudorchis*, *Dactylorhiza* et *Gymnadenia*. Possibilité de réserver la nuit du samedi au Simplon et du dimanche à Chandolin. Contact Patrick VEYA, courriel : pveya@sunrise.ch

- Dimanche 28 juillet : sortie de la journée en Haute-Savoie avec Michel SÉRET, pour explorer la crête du Col du Joly au Mont Joly (400 à 500 m. de dénivelé et crête plus ou moins aérienne) à la recherche de *Chamorchis alpina* (que nous verrons aussi au col). RDV au Col du Joly à 9h 30, versant Savoie, par la route goudronnée venant d'Hauteluce. Contact courriel : michelse-ret@wanadoo.fr ou tél : 04 50 93 40 38.
- Dimanche 4 août : Prospections *Epipactis fibri* : visite et recensement des stations connues et prospections, au sud de Valence, dans l'Ardèche et la Drôme. Prévoir la journée (casse-croûte). Contact Gil SCAPPATICCI : tél 04 75 90 62 75 et 06 81 86 22 02, courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr.

2) INVENTAIRES

a) Prospections annuelles sur le site géré à Albigny-sur-Saône (Rhône), au nord de Lyon :

- samedi 4 mai à 14 h 00 (*Orchis* et autres)
- samedi 25 mai à 14 h 00 (*Ophrys* et autres)

Contact : Dominique BONARDI, tel : 06 85 91 51 01, courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr

b) Inventaires du site CNR d'Arras-sur-Rhône, avec Jérôme GAUTHIER :

- Samedi 13 avril, dimanche 26 mai, dimanche 16 juin, dimanche 15 septembre, RDV à 10H00 sur le parking du barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône (Drôme) Coordonnées GPS Lon 04 48 31,5 E, Lat. 45 08 03,6 N. Accès par Arras (Ardèche)

Contact : tél 06 74 85 84 66, courriel : vdjg@hotmail.com

3) REUNIONS

- Fin septembre et début novembre : réunions dont les dates et lieux seront fixés en cours d'année 2013 et transmises par le bulletin ou Internet.

Annexe 3 : Bilan financier et budget previsionnel

COMPTE DE RESULTAT AU 31 DECEMBRE 2012

Dépenses		Recettes	
Report à nouveau			
Achats divers	306,60 €	Produits financiers 2011	114,90 €
Librairie et dépôts ventes	2 057,20 €	Ventes	275,70 €
Fournitures bureau	38,90 €	Etudes (conventions)	2 555,00 €
Affranchissement	421,75 €	Reversement cotisations SFO	1 228,00 €
Impression bulletins	849,00 €	Mouvements entre comptes	3 500,00 €
Mouvements entre comptes	3 500,00 €	Divers	130,00 €
Notes de frais voyages	481,82 €		
Notes de frais divers	35,58 €		
Cotisations associations div.	125,00 €		
Cartographie	523,49 €		
total	8 339,34 €		
Résultat bénéfice	-535,74 €		
Totaux	7 803,60 €		7 803,60 €

BILAN AU 31 DECEMBRE 2012

ACTIF		PASSIF	
Compte courant	1 466,98 €	Report à nouveau	7 532,70 €
Livret A	5 503,05 €	Résultat de l'exercice	-535,74 €
Caisse	26,93 €		
Totaux	6 996,96 €		6 996,96 €

Le régime simplifié est utilisé pour établir le compte d'exploitation et le bilan, méthode tout à fait valable auprès des impôts. Dépôts ventes librairie : Biotopie nous accorde 30 % sur le prix public, la SFO 25% sur le prix adhérent. **Le poste « Librairie » supporte l'achat de 60 livres Orchidées Rhône Alpes en souscription.**

BUDGET PREVISIONNEL PROVISOIRE 2013

Entrées		Sorties	
Reversements cotisations	1 200,00 €	Consommables	100,00 €
Ventes	800,00 €	Dépôt ventes SFO	140,00 €
Etudes diverses	2 550,00 €	Dépôt ventes Biotopie	0,00 €
		Tirages bulletins	300,00 €
		Affranchissements	420,00 €
		Divers	300,00 €
Totaux	4 550,00 €		1 260,00 €
		Solde positif	3 290,00 €

Suite du programme des activités 2013

Sorties de terrain

Samedi 13 avril - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous.

Samedi 4 mai - Inventaire Albigny, voir *Inventaires* ci-dessous.

Jeudi 9 mai (Ascension) - Sortie de la journée en Ardèche avec Alain GÉVAUDAN autour de Saint-Pons, près de Montélimar. (Ophrys du groupe *Bertolonii* et hybrides...). Contact *courriel* : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Samedi 25 mai - Inventaire Albigny, voir *Inventaires* ci-dessous.

Dimanche 26 mai - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous.

Dimanche 2 juin - Sortie de la journée en Isère avec Jacques BRY, sur le balcon est du Vercors, du col de l'Allimas au col du Prayet. *Cypripedium*, *Orchis spitzelii* et autres ; hybrides *O. pallens* × *O. spitzelii*, *Cephalanthera damasonium* × *C. longifolia*. S'inscrire au plus tard vers le 25 mai. Contact *tél* : 06 30 10 45 46, *courriel* : jbry38@yahoo.fr

Dimanche 9 juin - Sortie de la journée en Haute-Savoie avec Sophie DAULMERIE. Rendez-vous à la Chapelle-d'Abondance, à 10 heures sur le parking devant l'église. Pour bons marcheurs (500 m de dénivelé). Au programme : *Dactylorhiza sambucina*, *Corallorhiza trifida*, *Anacamptis pyramidalis* subsp. *tanayensis* (1ères fleurs), *Dactylorhiza ochroleuca* en fin de journée. S'inscrire auprès de Sophie DAULMERIE, *tél.* 06 23 30 53 31, *courriel* : sophie1701@yahoo.fr

Samedi 15 juin - Sortie de la journée en sud Drôme pour les *Ophrys fuciflora* s.l. tardifs, avec Gil SCAPPATICCI. Contact : *tél.* 04 75 90 62 75 ou 06 81 86 22 02, *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 16 juin - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous

En prévision, juin ou juillet : Sortie de la journée en Savoie avec Thierry DELAHAYE.

Samedi 29 juin - Prospection et recensement d'espèces sur les stations des communes d'Argis et Arandas (Ain). Sortie de la journée ; prévoir casse-croûte et chaussures de marche. Rendez-vous au parking près du cimetière d'Arandas (sortie nord), à 9 heures 30. Contact : Bernard NALLET : *tél.* 04 74 23 36 90, *courriel* : bernardnallet@aol.com

Samedi 20 et dimanche 21 juillet - Sortie du week-end en Suisse, au col du Simplon (samedi) et à Chandolin (dimanche), avec Patrick VEYA. Nombreux hybrides avec Nigritelles, *Coeloglossum*, *Pseudorchis*, *Dactylorhiza* et *Gymnadenia*. Possibilité de réserver la nuit du samedi à l'hospice du Simplon et du dimanche à Chandolin. Le rendez-vous du samedi sera à 12 heures au col. Dimanche, 2 heures de route Simplon/Chandolin. Contact : pveya@sunrise.ch

Dimanche 28 juillet - Sortie de la journée en Haute-Savoie avec Michel SÉRET, pour explorer la crête du col du Joly, à la recherche de *Chamorchis alpina* (550 m de dénivelé, et crête plus ou moins aérienne). Rendez-vous au col du Joly, à 9 heures 30, versant Savoie, par la route carrossable venant d'Hauteluce, goudronnée jusqu'au col. Contact *courriel* : michelseret@wanadoo.fr

Dimanche 4 août - Prospections *Epipactis fibri*. Visite et recensement des stations connues et prospections, au sud de Valence, dans l'Ardèche et la Drôme. Prévoir la journée (casse-croûte) Contact Gil SCAPPATICCI : *tél.* 04 75 90 62 75 et 06 81 86 22 02, *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 15 septembre - Inventaire CNR, voir *Inventaires* ci-dessous.

Inventaires

Prospections annuelles sur le site géré à Albigny-sur-Saône (Rhône), au nord de Lyon : **samedi 4 mai** à 14 h (*Orchis* et autres), **samedi 25 mai** à 14 h (*Ophrys* et autres). Contact : Dominique BONARDI, *tél.* : 06 85 91 51 01, *courriel* : doms.bonardi@wanadoo.fr

Inventaire du site CNR d'Arras-sur-Rhône, avec Jérôme GAUTHIER. **Samedi 13 avril, dimanche 26 mai, dimanche 16 juin, dimanche 15 septembre**. Rendez-vous à 10 heures sur le parking du barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône - Drôme (coordonnées GPS Lon 04 48 31.5 E - Lat 45 08' 03.6" N). Accès par Arras (Ardèche). Contact *tél* : 06 74 85 84 66, *courriel* : vdjg@hotmail.com

Réunions

Septembre (fin) et novembre (début) - Réunions, dates et lieux seront précisés en cours d'année 2013.

Conséquences du gel tardif de l'hiver 2012 sur les orchidées méridionales

par Gil SCAPPATICCI

Le gel fort et prolongé de février 2012

La fin de l'hiver 2012 a été marquée, au sud de la région, après une période de température assez douce, par un fort gel prolongé en février. Des conséquences immédiates ont été observées sur les espèces méridionales, qui avaient déjà bien préparé leur floraison, et même sur les espèces réputées non méridionales, mais précoces, et parfois sur des plus tardives.

Le résultat sur certaines stations a été assez catastrophique. Voici quelques exemples pour 2012.

Parmi les précoces :

- *Himantoglossum robertianum* : sur une station à Dieulefit (altitude 450 mètres), aucun pied n'a fleuri sur 15 que comportait la station. A 60 m d'altitude, au sud de Montélimar, sensiblement la moitié des individus étaient en fleurs. Plus au nord, la floraison étant moins avancée, les plantes ont moins souffert.
- *Ophrys lutea* à Aouste-sur-Sye : 30 pieds en fleurs sur 2 000 habituellement,

- *Ophrys araneola* à Dieulefit : 30 fleuris sur 100, en moyenne,
- *Ophrys occidentalis* aux Tourettes : 1 seul fleuri sur 100, en moyenne,
- *Ophrys speculum* aux Tourettes : aucun n'a fleuri sur 5, et les rosettes n'ont pas été vues.

Pour les espèces un peu plus tardives :

- *Orchis purpurea* et *O. simia* : il n'y a presque pas eu de floraisons sur tout le sud de la Drôme,
- *Himantoglossum hircinum* : dans l'ensemble, très peu de floraisons. À Dieulefit, 1 seul pied a fleuri sur les 200 pieds d'une station.
- *Serapias vomeracea* à Dieulefit : 1 seul fleuri sur 30.

Par contre, les floraisons des espèces les plus tardives ont été abondantes, notamment pour les *Ophrys* tardifs et les *Epipactis*, mais pas tous : *E. leptochila* n'a pratiquement pas fait de plantes (1 seul pied fleuri sur 80 à Barbières, Drôme).



Observation des rosettes en janvier sur quelques espèces faciles à identifier. De gauche à droite et de haut en bas : *Himantoglossum robertianum*, *H. hircinum*, *Orchis simia*, *Anacamptis pyramidalis*. Photos G. SCAPPATICCI

Conséquences sur les floraisons en 2013

On sait déjà que la quasi-totalité des *Himantoglossum robertianum* a gelé au dessus de 400 mètres et n'a pas reparu. Le pied situé le plus haut en altitude a fleuri à 450 mètres. Par contre, les plantes de cette espèce situées plus au nord (Isère et Rhône, informations de Jérôme GAUTHIER et Philippe DURBIN), moins avancées au moment du gel, se sont maintenues. *Ophrys speculum* semble disparu aux Tourettes, mais *Ophrys occidentalis* présente un nombre de plantes et des floraisons apparemment habituels ; il n'a donc pas souffert du gel tardif de 2012. Quant à *O. araneola*, le nombre de pieds fleuris est un peu inférieur à la moyenne en 2013.

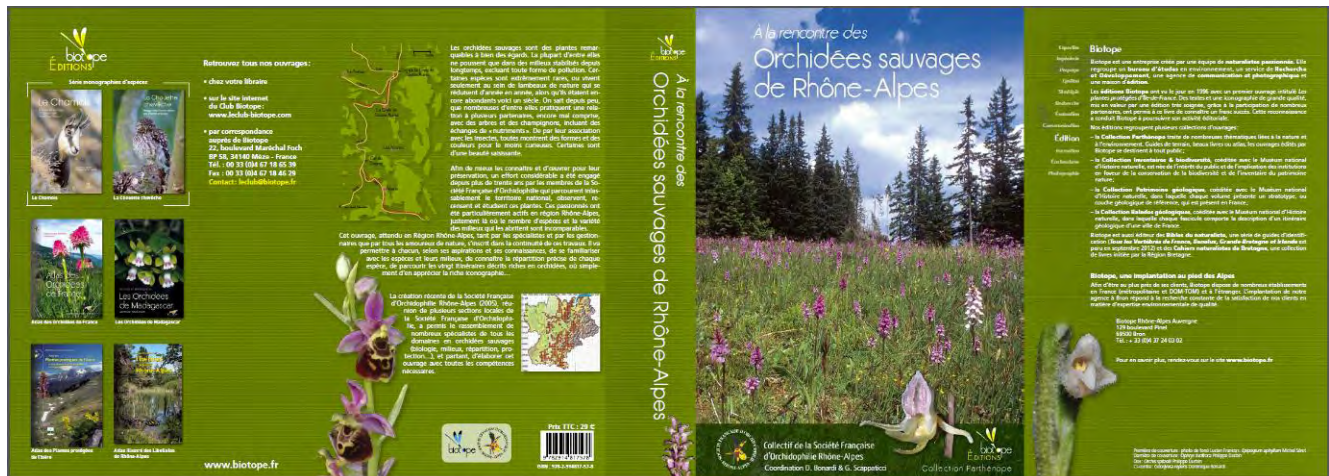
Pour les espèces de la deuxième vague (avril - mai et juin), dans l'ensemble, le nombre de rosettes en 2013 est plus important que la moyenne. C'est le

cas pour *Himantoglossum hircinum*, et l'on voit déjà que *Orchis purpurea* et *O. simia*, espèces bien affectées par le gel en 2012, vont fleurir en abondance.

On pourra mieux dresser un bilan en fin de saison, mais il est à craindre un recul des méridionales précoces, dont un nombre important de tubercules a probablement gelé.

En conclusion, et en attendant un complément d'observations dans les prochaines années, seules les espèces méditerranéennes auront pâti de ce gel important et tardif de 2013, et surtout *Himantoglossum robertianum*, dans ses stations situées en altitude limite dans notre région (400-700 mètres). On se rappelle que cette espèce s'est implantée récemment en Rhône-Alpes (il y a moins de 50 ans), et son adaptation aux grands froids n'est peut-être pas encore totalement efficace.

Parution de l'ouvrage A la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes



Après une souscription en octobre 2012 rondement menée (près de 1 400 exemplaires souscrits !), les premiers ont été livrés à la SFO RA fin décembre. Chacun a œuvré pour que la distribution aux adhérents soit la plus économique possible.

Dès la livraison, des réactions nous sont parvenues, avec des compliments, et aussi, comme il était prévisible, quelques coquilles ont été relevées. Rien de très grave apparemment ; les retirages et rééditions futures seront corrigées. Ce qui ne devrait point tarder, l'éditeur Biotopie prévoyant en effet que le tirage des 3 000 exemplaires sera épuisé rapidement.

Quelques exemples de réactions :

.../... j'ai reçu et dévoré le livre que vous avez créé. Je vous remercie, vous et toute votre équipe d'amis passionnés, pour cette superbe réalisation.

Je viens de recevoir mon livre sur les orchidées de Rhône Alpes, Bravo à tous superbe travail, et quelle bonne idée ces 20 itinéraires de découverte.

Un très amical bonjour à tous et 1 000 félicitations pour un livre de classe exceptionnelle qui m'a enchanté et que je relis sans cesse !

J'ai reçu récemment Les orchidées de Rhône-Alpes. C'est un beau livre. Félicitations aux auteurs et illustrateurs pour les qualités de cet ouvrage. La vingtaine d'itinéraires de découvertes incite à parcourir ces belles contrées ; la photo du Lac de Roseland à l'ouverture de ce chapitre est un bel appel

vers la randonnée... L'itinéraire n° 7 m'a rappelé la bonne journée passée au Vallon de Combau.

Merci pour le superbe livre récupéré chez vous ! Quel magnifique travail !

J'ai regardé le bouquin sur les Orchidées. Il est vraiment super avec toutes les clés enfin abordables et la répartition, etc ... /... bravo à la SFO Rhône-Alpes pour ce remarquable travail !

Quelle merveille ! Je me suis régalé à le feuilleter et je vais en faire mon passe-temps favori pour les prochains jours ! Un million de félicitations aux coordinateurs et une reconnaissance méritée pour les centaines d'heures de travail et de soucis divers que cela présente. Je crois que SFORA a atteint ici un objectif majeur et il sera difficile de faire mieux !

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce magnifique ouvrage sur les orchidées sauvages.

Je tiens à te féliciter pour tout le travail accompli pour la sortie et la distribution de ce beau livre. Sans flagornerie, je suis admiratif.

J'ai été surpris par la qualité de l'ouvrage. Je ne m'attendais pas à une telle documentation et

j'en félicite les auteurs. Merci pour ce remarquable travail.

Merci pour ce superbe livre. Quel magnifique travail.

Et puis voici un courrier de Jean-Michel BONARDI, frère de Dominique, que nous publions en totalité, car il

montre la perception du lecteur néophyte :

Chers tous

Je viens de terminer la lecture du bouquin concernant les orchidées de la région Rhône-Alpes et tiens à vous en dire quelques mots.

A première vue, il semble s'adresser exclusivement ou principalement aux quelques fondus d'activités botaniques, amoureux des petites fleurs, le risque étant que les personnes qui ont été assez avisées



pour acquérir ce livre le rangent sans l'ouvrir à la place d'honneur de leur bibliothèque, ce qui serait dommage. Même un individu aussi ignare et incompétent que moi dans ce domaine y a trouvé un réel intérêt.

Les 130 premières pages consistent en un texte lisible de façon linéaire avec une présentation de la région Rhône-Alpes, géographie, organisation, histoire et évolution, climat, activités agricole, bref tout ce qu'il faut pour comprendre le contexte de la vie de ces charmantes petites fleurs. Un autre chapitre très intéressant et abordable avec un minimum de culture scientifique concerne l'organisation, l'architecture, la vie et les mœurs des orchidées avec en particulier certains aspects moralement discutables de leur comportement sexuel incluant des aspects zoophiles très chauds. Les écologistes trouveront avec satisfaction des données sur les bienfaits et méfaits des hommes entraînant un impact sur les orchidées. On verra aussi que les orchidophiles ne reculent pas devant un pléonasme, appelant par exemple une des espèces « *Orchis mascula* » soit testicule masculin ? J'ai rarement vu des testicules féminins.

Les 130 pages suivantes sont des fiches présentant les différentes espèces d'orchidées et permettant grâce à la qualité des photos d'apprécier la beauté et la diversité des fleurs si l'on prend la peine de lire pour chacune d'elle la brève description qui en est faite.

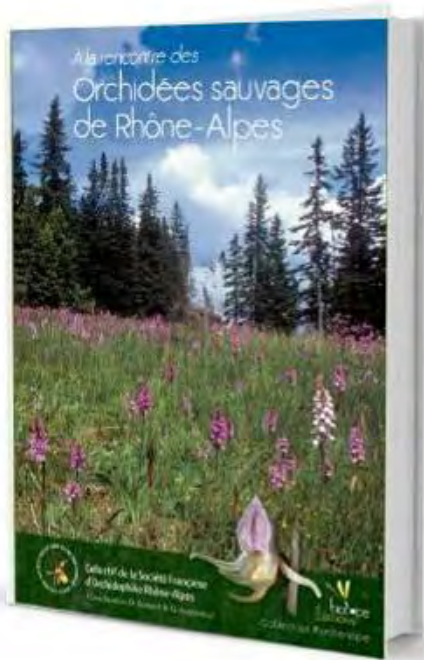
Enfin, la fin du bouquin propose des promenades dans la région pour admirer dans leur milieu les fleurs ou tout au moins certains paysages de cette région.

Bref cela vaut la peine de faire plus que de simplement regarder la couverture.

Bonne lecture à tous et accrochez vous un peu au début.

Bisous à tous et bravo aux auteurs de l'œuvre.

Jean-Michel Bonardi



Nous avons reçu aussi une remarque de Jacques-Henri LEPRINCE sur un point de protection qui reste ambigu :

Je lis dans le texte sur la Drôme que toutes les espèces d'orchidées bénéficient d'un statut de protection légale en Drôme.

Ce n'est pas tout à fait vrai.

En fait, la famille des orchidées était bien citée dans l'arrêté départemental des espèces dont la cueillette est réglementée.

Mais cet arrêté départemental se réfère à un texte national donnant la liste des espèces pouvant être réglementées par un préfet dans son département ; pas d'orchidées dans ce texte.

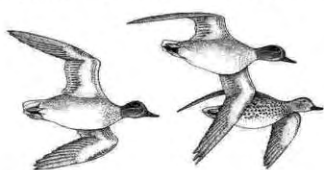
Un nouvel arrêté (pages 8 et suivantes) a été pris en 2009 pour être conforme au cadre national.

En voici une explication :

La mention portée dans le livre : « Cueillette réglementée pour toutes les orchidées de la Drôme » provient de la Flore de la Drôme, de Luc GARRAUD (CBNA - 2003). Elle signifie habituellement qu'on ne peut cueillir que « ce que la main peut contenir ».

Enfin, une coquille importante signalée : la carte de répartition d'*Epipogium aphyllum* a été légendée par erreur « *Epipactis aphyllum* ».

Emmanuel MOUETTE



Clonas-sur-Varèze, le 10-02-13

Chers collègues orchidophiles,
Merci pour votre invitation à Grenoble le 16 Février à l'occasion de la présentation de "A la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes". Je n'y serai pas, mais vous demande d'adresser mes plus vives félicitations à tous ceux qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage, auquel j'avais immédiatement souscrit. Pour moi, cet ouvrage est un des meilleurs de sa catégorie, tant par la qualité des illustrations que la simplicité et la clarté des clés de détermination... un très bon point aussi pour les topes de randonnées... et la modicité du prix!

Amicalement votre *Emmanuel*



Voici également en intégralité la très gentille et jolie lettre manuscrite d'un connaisseur, adhérent SFO RA de longue date, Emmanuel MOUETTE

Réunion de lancement du livre SFO RA

par Philippe DURBIN

A la suite de la parution du livre « A la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes », une réunion de lancement a été organisée à l'initiative d'Olivier GERBAUD, au Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble, le 16 février 2013. La directrice,

parution pour notre association. Puis, Dominique BONARDI, au nom du collectif des auteurs du livre, a commenté un diaporama présentant l'ouvrage et montrant les différentes étapes de sa conception et de sa réalisation. Les nombreuses personnes ayant contribué à l'ouvrage ont été remerciées. GIL SCAPPATICCI a fait ensuite observer que Dominique BONARDI n'avait, en tant que responsable du projet, pas ménagé ses efforts pour piloter cette action d'envergure sur plusieurs années.

Il faut malheureusement remarquer que, bien que les adhérents fussent tous invités à la réunion, peu d'entre eux ont fait le déplacement ; ceci n'a pas contribué à donner une image très dynamique de l'association. En conséquence, le buffet organisé par Martine et Olivier GERBAUD ainsi que par Jacques BRY était particulièrement bien garni et les discussions ont continué jusqu'en fin d'après-midi.



Madame Catherine GAUTHIER, a gentiment accepté d'accueillir les participants dans les locaux du musée et Mr Armand FAYARD, ancien directeur du même musée, ainsi que rédacteur de la préface, assistait aussi à la réunion. Une journaliste du Dauphiné Libéré a interviewé les deux auteurs principaux, ce qui a donné lieu à un petit encart dans le quotidien régional dès le début de la semaine suivante.

Quelques mots de présentation de la SFO RA ont été prononcés par son président, Michel SÉRET, qui a rappelé l'importance cette



Des bénévoles ont écrit un ouvrage sur les orchidées sauvages dans la région Rhône-Alpes

Samedi après-midi, le Muséum de Grenoble a ouvert ses portes pour un moment d'échange autour de la dernière publication de la Société française d'orchidophilie. Une vingtaine de bénévoles passionnés ont participé à l'écriture du livre "À la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes". Cet ouvrage illustré propose une multitude d'itinéraires de randonnées pour partir à la découverte des orchidées, apprendre à les reconnaître et à les protéger. Pour en savoir plus : <http://www.museum-grenoble.fr>

Compte rendu des prospections dans la Réserve Naturelle de la Grotte de Hautecourt - année 2012, par Bernard NALLET

Commune : Hautecourt-Romanèche (01)

Lieu : Mont Rosset, altitude maxi : 496 m

Coordonnées UTM(WGS84) : 686-5116

Nous avons prospecté deux zones bien distinctes :

1^{ère} zone : réserve naturelle de la Grotte d'Hautecourt qui se trouve côté ouest de la montagne de Rosset sur la commune de Hautecourt-Romanèche (01), en limite de la commune de Ville-reversure. Cette zone d'environ 10 ha, est constituée principalement d'un vaste pâturage envahi par des broussailles et par la fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), d'une prairie naturelle clôturée et d'une chênaie. Nous avons aussi exploré la prairie qui se trouve sur la commune de Villereversure.

2^{ème} zone : pâturage côté est de la montagne qui est le prolongement de la réserve et une zone clôturée, occupée par une cabane délabrée.

Le substrat, de faible épaisseur, est calcaire, pierreux, perméable et sensible à la sécheresse.

Prospections :

18 avril - Prospecteurs : Alice MICHAUD, Bernard NALLET

- *Anacamptis morio* subsp. *morio*
- *Neotinea ustulata* subsp. *ustulata*
- *Ophrys araneola*

- *Orchis mascula*

25 mai 2012 - Prospecteurs : Alice MICHAUD, Bernard NALLET

- *Cephalanthera damasonium*
- *Gymnadenia conopsea*
- *Himantoglossum hircinum*
- *Neotinea ustulata* subsp. *ustulata*
- *Ophrys fuciflora*
- *Ophrys insectifera*
- *Orchis anthropophora*
- *Orchis mascula*
- *Platanthera bifolia*

27 juin - Prospecteurs : Alice MICHAUD, Claude BOZONNET, Bernard NALLET

- *Anacamptis pyramidalis* subsp. *pyramidalis*
- *Cephalanthera damasonium*
- *Epipactis helleborine*
- *Epipactis muelleri*
- *Gymnadenia conopsea*
- *Himantoglossum hircinum*
- *Neotinea ustulata* subsp. *aestivalis*
- *Platanthera bifolia*

7 septembre - Prospecteurs : Éliane GAILLARD, Christiane & Bernard NALLET

- *Spiranthes spiralis*

Récapitulation :

Espèces	18 avril	25 mai	27 juin	7 septembre
<i>Anacamptis morio</i> subsp. <i>morio</i>	✓			
<i>Anacamptis pyramidalis</i>			✓	
<i>Cephalanthera damasonium</i>		✓	✓	
<i>Coeloglossum viride</i>				
<i>Epipactis helleborine</i>			✓	
<i>Epipactis muelleri</i>			✓	
<i>Gymnadenia conopsea</i>		✓	✓	
<i>Himantoglossum hircinum</i>		✓	✓	
<i>Neotinea ustulata</i> subsp. <i>ustulata</i>	✓	✓		
<i>Neotinea ustulata</i> subsp. <i>aestivalis</i>			✓	
<i>Ophrys araneola</i>	✓			
<i>Ophrys fuciflora</i>		✓		
<i>Ophrys insectifera</i>		✓		
<i>Orchis anthropophora</i>		✓		
<i>Orchis mascula</i>	✓	✓		
<i>Orchis militaris</i>				
<i>Orchis simia</i>				
<i>Platanthera bifolia</i>		✓	✓	
<i>Spiranthes spiralis</i>				✓
Total d'espèces observées :	4	9	8	1

Répartition :

Maille 686-5116

	réserve	hors réserve	observations
- <i>Anacamptis morio</i>	✓		vu en 2010
- <i>Anacamptis pyramidalis</i>	✓	✓	
- <i>Cephalanthera damasonium</i>	✓		
- <i>Coeloglossum viride</i>			vu en 2010, non revu en 2011 et 2012
- <i>Epipactis helleborine</i>	✓	✓	
- <i>Epipactis muelleri</i>	✓	✓	
- <i>Gymnadenia conopsea</i>		✓	
- <i>Himantoglossum hircinum</i>		✓	
- <i>Neotinea ustulata</i> subsp. <i>ustulata</i>	✓		
- <i>Neotinea ustulata</i> subsp. <i>aestivalis</i>	✓	✓	
- <i>Ophrys araneola</i>		✓	
- <i>Ophrys fuciflora</i>		✓	
- <i>Ophrys insectifera</i>		✓	
- <i>Orchis anthropophora</i>	✓		vu en 2010
- <i>Orchis mascula</i>	✓		
- <i>Orchis militaris</i>			
- <i>Orchis simia</i>			
- <i>Platanthera bifolia</i>	✓	✓	
- <i>Spiranthes spiralis</i>		✓	vu en 2010 et 2011
Total espèces :	10	11	

Totaux :

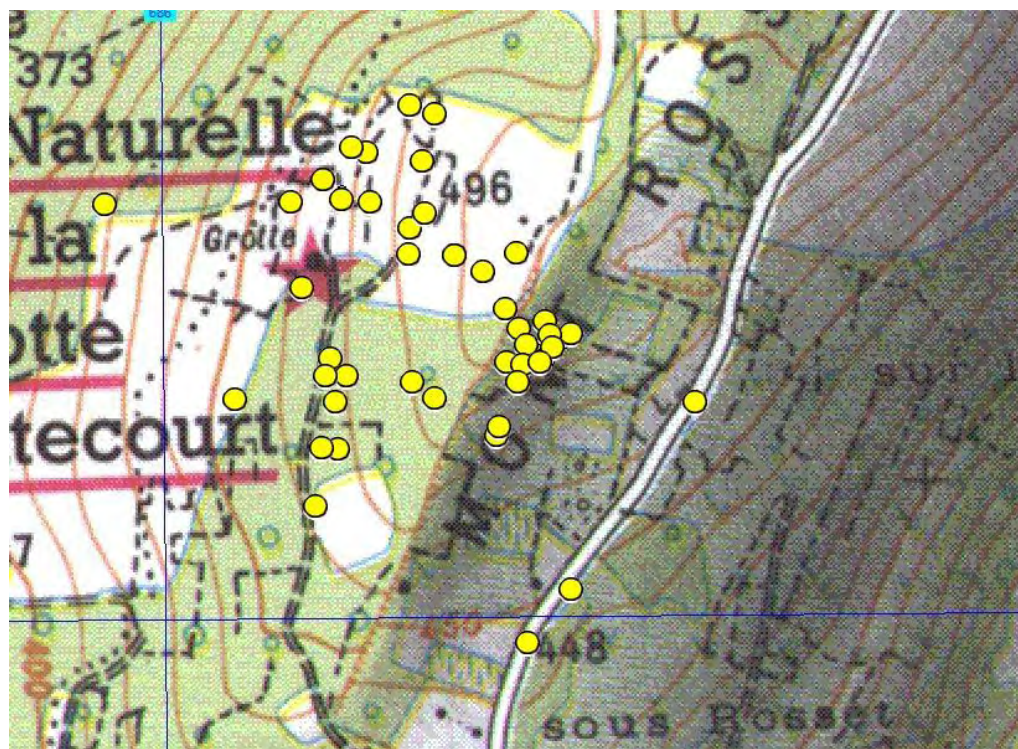
- dans la commune de Hautecourt-Romanèche : 29 espèces
- dans la maille 686-5116 : 19 espèces
- dans et hors réserve : 16 espèces
- réserve : 10 espèces

Observations :

L'année 2012 a été plutôt moyenne pour les orchidées.

Sur la zone pâturée, l'arrachage des taillis a modifié le biotope, provoquant ainsi la disparition de la station la plus importante de *Platanthera bifolia*.

Au-dessus de la grotte, on remarque cette année un embroussaillage très important du petit bois, menaçant de faire disparaître *Epipactis helleborine*, *E. muelleri*, *Cephalanthera damasonium* et *Neotinea ustulata* si rien n'est fait rapidement.



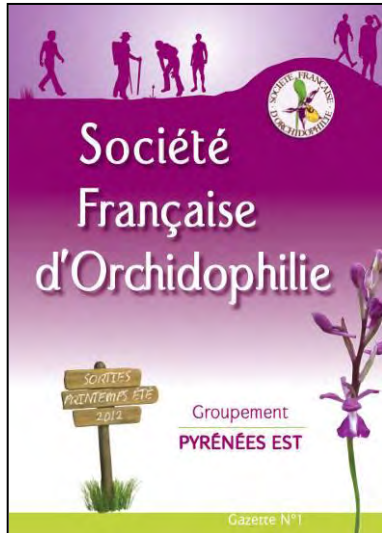
Carte de répartition des Orchidées

(Les points représentent les positions des plantes pour l'année 2012)

Les bulletins des SFO régionales

par Gil SCAPPATICCI et Olivier GERBAUD (Bulletin PCV)

Gazette de la Société Française d'Orchidophilie, Groupement Pyrénées Est n° 1 - 2012 (4 pages, disponible en pdf).



Il faut saluer la sortie du premier numéro de ce tout nouveau groupement, qui remplace l'ancien « Groupement Roussillon ». Les quatre pages sont consacrées à des compte rendus de sorties : le 25 mars à Torrelles-Barcarès, le 12 mai dans le Fenouillèdes et le

10 juin à Nohèdes, ainsi qu'au programme des réunions de fin 2012 - début 2013. Un bon début en attendant qu'il se fasse mieux connaître.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie d'Aquitaine n° 11 - décembre 2012 (26 pages en pdf).



Ce bulletin entame, avec William BRONDEL, une cartographie complète des 48 taxons de la Gironde, en commençant par le genre *Anacamptis*. Il liste les espèces absentes, mais connues dans les départements limitrophes, et signale les hybrides les plus

courants du département.

Puis, Jean-Marie NADEAU rend hommage à Marcel ESCAT, un des plus anciens adhérents, cartographe de la Dordogne de 1987 à 2002, décédé à 90 ans.

Enfin, on trouvera un article de fond de Nicolas J. VERECKEN, « *Les clés de la pollinisation des Ophrys* », panorama historique, technique et iconographique, reproduit de l'ouvrage « *Les Ophrys*

d'Italie de Rémy SOUCHE », et, bien sûr, toutes les informations associatives (réunions, sorties, stages et expositions, site Internet).

Fragrans, bulletins de l'Aros n° 7 de juin 2011 (12 pages), **8 de décembre 2011** (28 pages), **9 de juin 2012** (31 pages) et **10 de décembre 2012** (11 pages). Disponibles en pdf.



Le n° 7 est presque entièrement consacré aux Orchidées exotiques, avec le genre *Cypripedium* dans son jardin, par Eric WOLLEN-SCHLAEGER, le *Phalaenopsis* « Mini Mark », par Claire BATTISSE, et le genre *Ascocentrum*, par Hubert GRASSER.

Il nous emmène aussi faire une visite du jardin botanique de Saverne en mai, où fleurissent plusieurs orchidées locales, avec Françoise et Jean-Marc JAEHN.

Le n° 8 présente encore deux articles sur la culture : La *Cochleanthes* Molière, par Corinne ULMER, et « *De la graine nue à la plantule* », par Jean Louis KEHLHOFFNER et l'équipe des apprentis-sorciers (!).

Pour les orchidées indigènes, il contient la première partie d'un long (43 pages au total) et très documenté article de Christian DIRWIMMER, « *Contribution à la*

connaissance d'Epipactis helleborine subsp. minor (Engel) Engel ». Il est complété dans le n° 9 par d'autres observations de Haute-Saône, Ardèche et Languedoc..., la description statistique et morphométrique des deux stations bas-rhinoises



majeures et un comparatif avec d'autres taxons européens très proches, notamment *E. voethii*. Au passage, l'auteur relève quelques affirmations qu'il considère erronées sur le milieu où pousse *E. helleborine* subsp. *minor*, qui serait en très grande majorité acide, et non pas des lentilles calcaires.

Un compte rendu d'exposition au Parc de l'Orangerie de Strasbourg termine ce numéro.

Le n° 10 est entièrement dédié aux orchidées tropicales, avec une exposition « au pays des luthiers », « Les engrais orchidées », par Pierre KAUFFMANN et *Angraecum sesquipedale*, par Gilles GRUNENWALD. Tous ces fascicules contiennent, bien sur, les informations associatives.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie de Lorraine-Alsace 2013 (102 pages).



Le morceau de bravoure de ce bulletin (30 pages) est un article sur « Cinq siècles de découvertes en Alsace », signé Henri MATHÉ. L'auteur s'est attaché à établir la date de découverte de chaque orchidée dans la région, en puisant dans les documents

les plus anciens (dès 1532 !). On y trouve une biographie de chaque auteur des premières signalisations, la reproduction d'illustrations anciennes, une bibliographie et webographie importantes, et la liste des documents étudiés. La date de première signalisation d'une trentaine d'hybrides est également mentionnée. Cet article a nécessité la traduction de textes en vieil allemand et en latin.

Henri MATHÉ est également l'auteur d'un autre article qui fait référence au passé ; il est intitulé « L'étymologie des noms d'Orchidées ».

Suivent des compte rendus de sorties, du 29 avril à Rimbach-près-Guebwiller, Soultzmatt et Westthalten (68), par Patrick PITOIS, du 24 mai à la Côte de Moselle, par Herbert BAILLET, du 24 juin à la montagne de Chasseral (canton de Berne, Suisse), à la recherche des *Gymnadenia*, par Christophe BOILLAT, et du 5 août au nord de Saverne (67), à la découverte d'*Epipactis helleborine* subsp. *minor*, par Alain PIERNÉ.

« La couleur comme communication entre orchidées et insectes pollinisateurs », par Bertrand SCHATZ, est également un article majeur. Il explique que la couleur des fleurs est aussi un facteur

important (avec d'autres : odeur, morphologie...) dans l'attraction des pollinisateurs, et laisse présager qu'on a encore bien des découvertes à faire dans ce domaine d'études, comme le montrent les exemples récents étudiés.

Pour les orchidées exotiques, on trouvera un compte rendu d'exposition (Orchidifolie 2012), par Monique GUESNÉ, une présentation de *Polystachya clareae*, par Dominique KARADJOFF, et « Histoire d'une maladie », par Jacques Souvay, qui raconte le cheminement d'un orchidophile passionné.

Enfin, Henry MATHÉ analyse l'ouvrage « *Natura 2000 en Lorraine* », qui fait le point des actions pour la mise en place du réseau en Lorraine, et Jean-Marie BERGEROT publie une cartographie complète de la Meurthe-et Moselle, avec présentation du département, cartes et sources.

Ce bulletin se termine par un index des articles, par thèmes et par auteurs, depuis les débuts en 2004 (10 ans).

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie du Languedoc n°10 - janvier 2013 (24 pages).

L'éditorial de Michel NICOLE rappelle les dix années du bulletin de l'association et cite les actions qui affirment le dynamisme de celle-ci.



Après les informations associatives, et un bilan des quatre sorties 2012 (27 mars, au nord de Montpellier, 7 avril à Rivesaltes, 26 mai sur la causse Méjean et du 27 au 29 mai dans l'Aveyron), on retrouve la ru-

brique habituelle « *Observations dans nos départements* ». Comme partout, des floraisons très précoces ont été constatées avant que le froid et la sécheresse ne s'en mêle, condamnant la première vague de floraison. Après les désastres, bonne nouvelle, un nouveau taxon pour le Gard a été trouvé en mai, *Limodorum abortivum* var. *trabutianum*. Plus tard, les *Epipactis* étaient au rendez-vous, avec *E. exilis* (col du Mas de l'Ayre) ainsi qu'*E. provincialis*, confirmé à Montclus, et un hybride *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* × *A. morio* (encore au col du Mas de l'Ayre).

Dans l'Aveyron, découverte d'*Ophrys speculum* (un pied, au nord de Rodez) et d'*Epipactis helleborine* var. *minor* (forêt d'Aubrac).

Michel NICOLE dresse ensuite une petite histoire de dix ans de bulletin SFOL, avec ses rubriques maintenant classiques, notamment sur les promenades orchidophiles et la protection, et aussi les articles généraux. L'un de ceux-ci, « *Les Orchidées de l'Hérault au 19^{ème} siècle* », avec les noms anciens et seulement sept *Ophrys*... est présenté par Michel NICOLE et Rémy SOUCHE. Puis on retrouve la rubrique « *À la découverte...* », avec Le Causse de Grézalles (Hérault), par Michel NICOLE, et « *Le patrimoine orchidologique autour d'Anduze (Gard)* », par Gilbert CALCATELLE.

On passe à « *La gestion communale des espaces verts à orchidées...* » sur Saint-Mathieu-de-Trévières (Hérault), par Philippe FELDMANN, ou comment augmenter et protéger les populations d'orchidées par une concertation avec la municipalité, aboutissant à la mise en place d'une gestion appropriée (22 espèces à la clé !).

On poursuit avec « *Parcours autobiographique d'un botaniste virosé* », le point de vue de Rémy SOUCHE... par lui-même.

Puis, Philippe FELDMANN met à jour la liste rouge des orchidées du Languedoc. Le nouveau statut résulte surtout d'une aggravation des menaces pour plusieurs espèces, dont *Anacamptis papilionacea*, *Dactylorhiza occitanica*, *D. elata*, *Epipactis rhodanensis*, *Listera (Neottia) cordata*, *Neotinea tridentata*, *Ophrys* gr. *bertolonii*... Ce qui devrait inciter les autorités à porter une attention particulière à plusieurs d'entre elles.

On revient à l'histoire, avec celle « *de la SFO Languedoc* », par Francis DABONNEVILLE, qui rappelle son évolution et ses activités depuis sa création en 1984 par une dizaine de membres ; les effectifs atteignent la centaine en 2012.

Enfin, Francis BONNET rend « *Hommage à Michel DEMANGE* », orchidophile parisien bien connu et géologue professionnel, disparu en 2012, et qui a fait une partie de sa carrière en Haut-Languedoc.

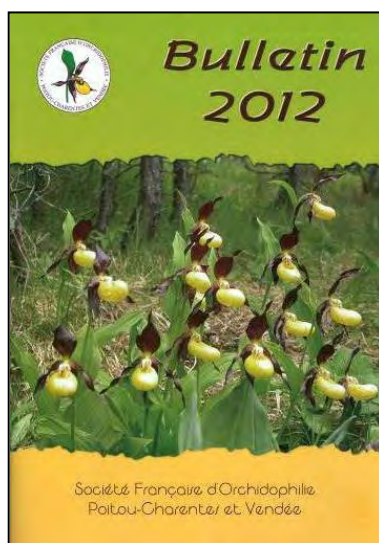
Ce bulletin « *des dix ans* » se termine par « *Un regard sur les Ophrys d'Italie (Ophrys d'Italia)* », présentation d'un ouvrage récent de Rolando ROMOLINI et Rémy SOUCHE.

Bulletin 2012 de la Société Française d'Orchidophilie Poitou-Charentes et Vendée (100 pages).

Ce bulletin garde la présentation de ces prédécesseurs, sans en perdre la qualité, en particulier iconographique.

Outre les rubriques liées à la vie et aux activités de cette SFO régionale (site web de cette dernière, réunions diverses, expositions et salons, sorties passées et à venir, activités de protection et de gestion sur différents sites, etc.), on y trouve les comptes-rendus des sorties locales effectuées en 2012, toujours accompagnées de leur tableau récapitulatif des taxons rencontrés, ainsi que plusieurs articles plus importants. Côté exotisme, Jean-Claude GUÉRIN continue sa présentation des orchidées malgaches entamée depuis plusieurs années. Sinon, Dominique PETIT souhaite apprendre aux néophytes à utiliser l'outil Google Earth, Jean-Michel MATHÉ témoigne de la découverte d'un liparis charentais issu de l'herbier DUFFORT (actuellement déposé en Charente) retrouvé à Strasbourg (il en profite aussi pour faire le point sur la situation de *Liparis loeselii* en Poitou-Charentes et dresser une étude détaillée des

orchidées trouvées dans l'herbier DUFFORT, dans deux autres articles séparés), et Michel ALLARD & Jean-Claude JUDE font la présentation des *ophrys* du groupe d'*O. bertolonii*. Enfin, on n'oubliera ni le compte-rendu d'un séjour botanique et orchidophile dans le Vercors et le Buëch, du 5 au 9 juin 2012 (Martine BRÉRET et Dominique PATTIER), ni celui, plus traditionnel, de l'escapade printanière de Jean-Claude JUDE et Michel ALLARD, lesquels nous convient cette année à découvrir l'orchidoflore de la Croatie où ils purent observer une quarantaine d'espèces.



Bibliothèque

Nouveaux ouvrages acquis par l'association, à ajouter à la liste complète parue dans le numéro 21, mise à jour dans le 22.

Orchidées sauvages de Crête.-1985. Chryssoula et Antoine ALIBERTIS (don de G. SCAPPATICCI).

Haute-Marne, la terre aux orchidées.-1992. Auct. (don G.S.).

Les Orchidées du bassin de la Claise tourangelles.-1995. Christian MOULINE. (don G.S.).

Atlas des Orchidées sauvages de Haute-Normandie. Michel DÉMARES.-1997 (don de la SFO).

A la découverte des orchidées de Lorraine. François GUEROLD & Bernard PERNET. 1998. (don G.S.).

Cahier Nature-Culture Les Orchidées. FRAPNA, 2012 (voir analyse dans le bulletin n° 26, page 61).

Les Orchidées de Côte d'Ivoire. Francisco PEREZ-VERA, 2003 (don G.S.).

Bilan de 5 ans de cartographie en Rhône-Alpes

par Jacques BRY*

Cet article reprend et complète une présentation faite à la dernière A.G. et présentée en mon nom, par Philippe DURBIN. Trois aspects y sont abor-

Bilan quantitatif :

Un tableau et un graphe associé, ont été réalisés pour chaque département montrant :

- Le nombre de données initiales (période de 1980 à 2007)
- Le nombre de données (aux dates d'observations) effectuées sur chacune des cinq dernières années

dés : Le bilan quantitatif, le suivi statistique des données de répartition et l'évolution des outils de cartographie.

- Le nombre cumulé de nouvelles données sur les cinq ans
- Le nombre total de données à fin 2012
- Le pourcentage d'augmentation 2012/2007

A noter que les bilans 2012, sont provisoires : Des données sont encore attendues, notamment celles du Conservatoire botanique national alpin (CBNA).

Bilan dans l'Ain :

Données 1980-2007	9367
Données 2008	1702
Données 2009	2236
Données 2010	1199
Données 2011	760
Données 2012	1094
Cumul nouvelles données sur 5 ans	6991
Nombre total de données à fin 2012	16358
% Croissance 2012/2007	74%

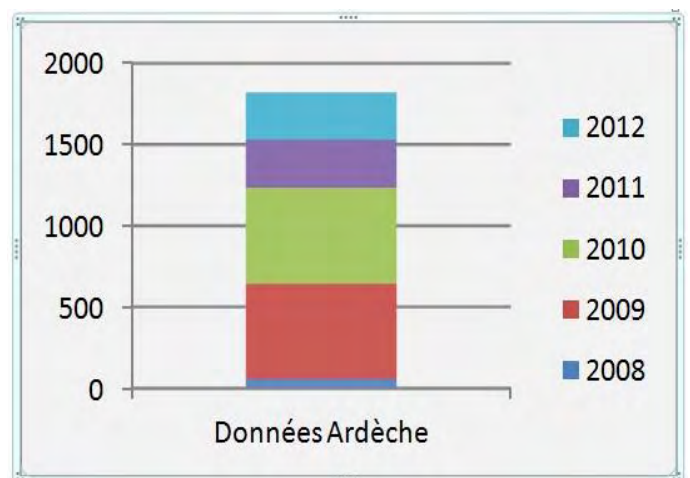


Bilan donc très positif dans l'Ain, essentiellement dû à plusieurs observateurs fidèles et prolifiques, et à la forte activité de prospection de son

cartographe Bernard NALLET et de son épouse Christiane.

Bilan dans l'Ardèche :

Données 1980-2007	8286
Données 2008	56
Données 2009	586
Données 2010	591
Données 2011	296
Données 2012	291
Cumul nouvelles données sur 5 ans	1820
Nombre total de données à fin 2012	10106
% Croissance 2012/2007	22%



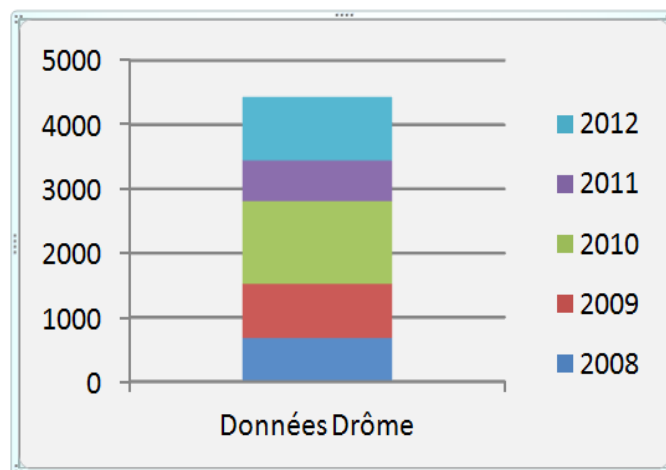
Bilan en demi-teinte sur l'Ardèche, un bon niveau de nouvelles données atteint en 2009 et 2010,

mais une baisse importante en 2011 et 2012.

Bilan dans la Drôme :

Données 1980-2007	24102
Données 2008	676
Données 2009	845
Données 2010	1286
Données 2011	636
Données 2012	998
Cumul nouvelles données sur 5 ans	4441
Nombre total de données à fin 2012	28543
% Croissance 2012/2007	19%

Un bon bilan, assez régulier sur la Drôme, grâce essentiellement à la forte activité de prospection de son cartographe Gil SCAPPATICCI et de son épouse

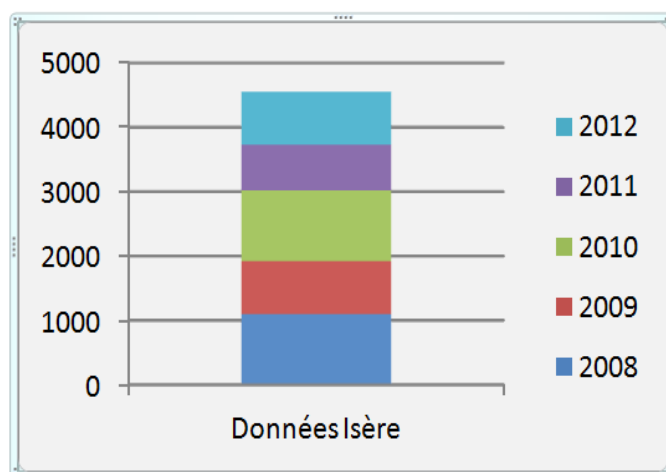


Christiane et de la forte et régulière contribution significative de Roland MARTIN, un proche voisin, cartographe du Vaucluse.

Bilan dans l'Isère :

Données 1980-2007	30650
Données 2008	1100
Données 2009	823
Données 2010	1094
Données 2011	711
Données 2012	822
Cumul nouvelles données sur 5 ans	4550
Nombre total de données à fin 2012	35200
% Croissance 2012/2007	15%

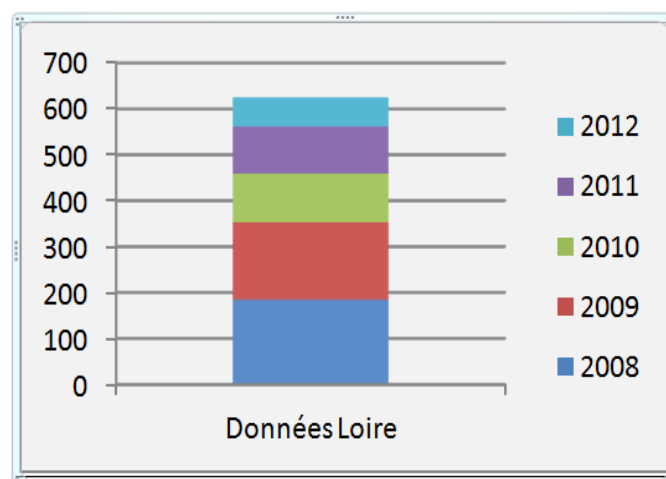
Un bilan assez régulier en Isère, mais qui devrait être meilleur quantitativement, compte-tenu de la taille du département et de la variété de ses biotopes. L'apport de quelques nouveaux observateurs motivés, ne compense pas le quasi abandon, de bon nombre des observateurs plus anciens, qui avaient



très largement contribué à la collecte de données pour l'Atlas jusqu'en 2005. Leur principale réticence semble résider dans le fait qu'ils considèrent comme inutile, de transmettre des données déjà « connues ».

Bilan dans la Loire :

Données 1980-2007	1579
Données 2008	185
Données 2009	168
Données 2010	106
Données 2011	102
Données 2012	86
Cumul nouvelles données sur 5 ans	647
Nombre total de données à fin 2012	2226
% Croissance 2012/2007	41%



Petit département, certes, en termes de richesse botanique, mais dont la quantité relative de données

Bilan dans le Rhône :

Données 1980-2007	2887
Données 2008	186
Données 2009	162
Données 2010	211
Données 2011	425
Données 2012	458
Cumul nouvelles données sur 5 ans	1442
Nombre total de données à fin 2012	4329
% Croissance 2012/2007	50%

Petit département également, sur le plan des richesses botaniques, mais dont la croissance relative de données est importante, notamment depuis 2011.

Bilan dans la Savoie :

Données 1980-2007	10156
Données 2008	1022
Données 2009	908
Données 2010	667
Données 2011	466
Données 2012	505
Cumul nouvelles données sur 5 ans	3568
Nombre total de données à fin 2012	13724
% Croissance 2012/2007	35%

Bon bilan global, malgré une baisse de régime sur les trois dernières années (*en attente toutefois*

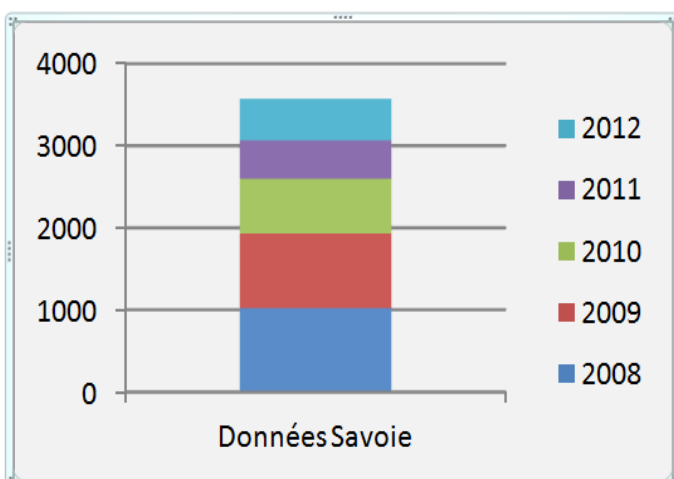
Bilan dans la Haute-Savoie :

Données 1980-2007	26999
Données 2008	286
Données 2009	219
Données 2010	287
Données 2011	208
Données 2012	553
Cumul nouvelles données sur 5 ans	1553
Nombre total de données à fin 2012	28552
% Croissance 2012/2007	6%

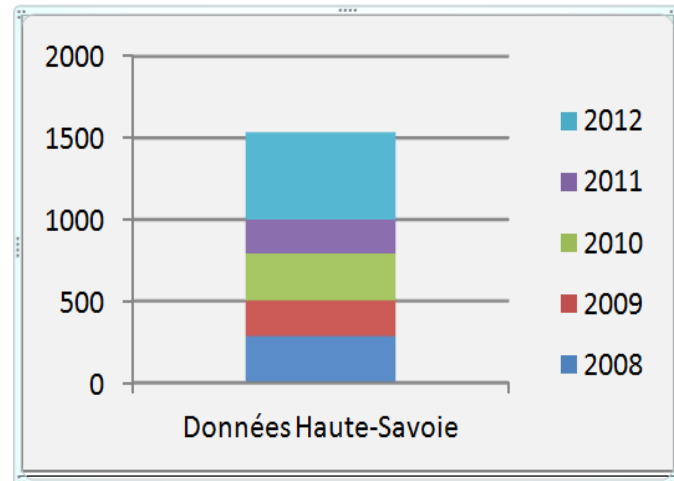
progresses fortement et régulièrement chaque année.



Nous le devons à la contribution d'un nombre important d'observateurs relativement au nombre de données.



des données 2012 du CBNA)

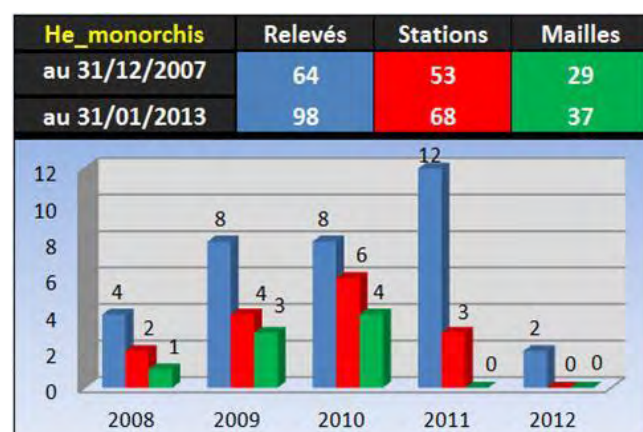


Le bilan de la Haute-Savoie est clairement le plus décevant : à peine 6% de croissance en 5 ans ! En dépit de l'arrivée de quelques nouveaux observateurs et des observations propres au cartographe Michel SÉRET, la relève de la collecte de données, très riche jusqu'à l'époque des collectes pour l'Atlas (21 000 données de Denis JORDAN soit près

Bilan qualitatif :

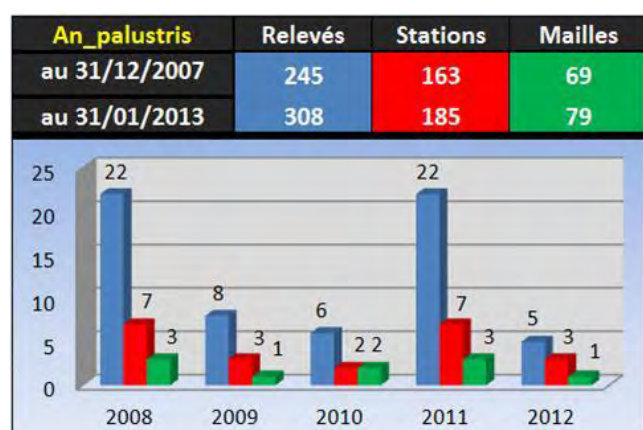
Au delà de l'aspect purement quantitatif du nombre de données (relevés), il est possible d'étudier l'évolution du contenu des données du nombre de stations et du nombre de mailles dans les cartes de répartition. Les graphes suivants présentent ces statistiques sur quelques espèces rares, moins rares et communes. Dans ces graphes, une station représente tous les relevés situés dans le

Exemple de suivi d'une espèce rare :



Nous constatons pour cette espèce, que sur 2011 et 2012, les 14 nouvelles observations n'ont apporté que 3 nouvelles stations et pas de nouvelle maille.

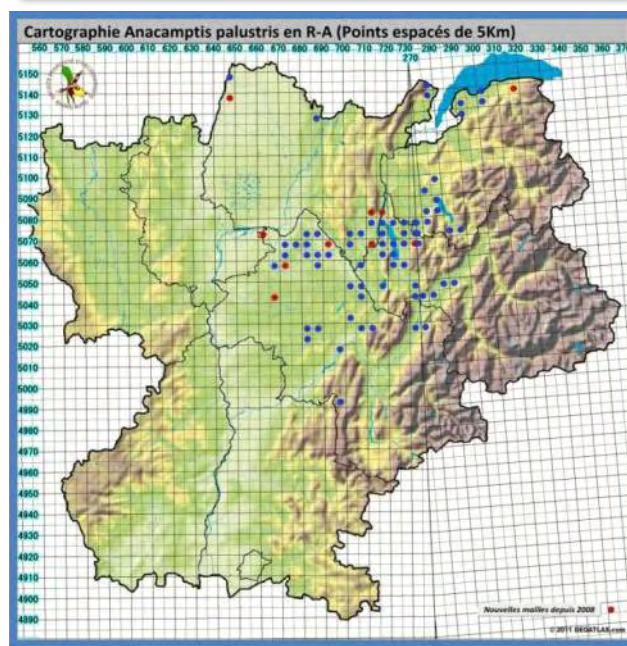
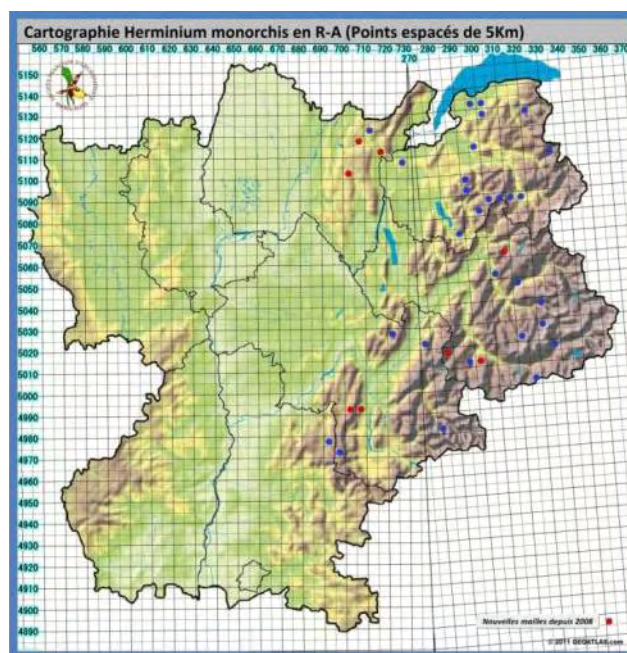
Exemple de suivi d'une espèce localisée :



Nous constatons dans ce cas, un maintien des activités de prospection de cette espèce des marais, et la découverte régulière de nouvelles stations et de nouvelles mailles.

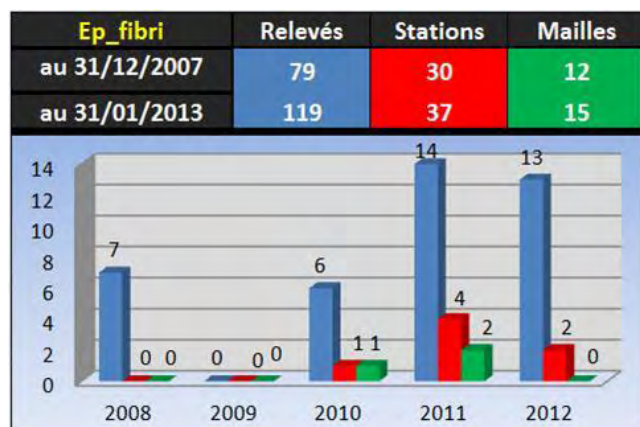
de 77% !) n'a pas été assurée. Il y a là une large marge de progression. Les adhérents de Haute-Savoie et ceux de Rhône-Alpes, qui iront visiter cette belle région, sont donc vivement sollicités pour effectuer de nombreuses observations et les transmettre à Michel SÉRET, lequel m'a assuré - je le cite - « qu'il les recevrait avec gourmandise » !

même carré de 500 x 500 m et une maille représente toutes les stations situées dans le même carré de 5 x 5 km. (Ce maillage correspond à celui des cartes de répartition de l'ouvrage publié récemment - ORRA¹). Les cartes correspondantes, en montrant la répartition (les nouvelles mailles depuis 2008 sont représentées par des points rouges).



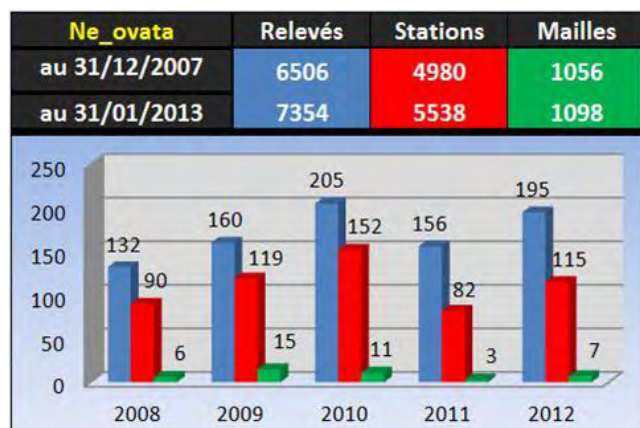
¹A la rencontre des Orchidées de Rhône-Alpes

Exemple de suivi d'une espèce très rare et localisée :



Ce graphe illustre bien, la volonté de prospecter cette espèce (cf. sorties dédiées organisées par Gil SCAPPATICCI), laquelle se traduit par une extension progressive de la connaissance de sa répartition, (nouvelles stations et nouvelles mailles)

Exemple de suivi d'une espèce commune :

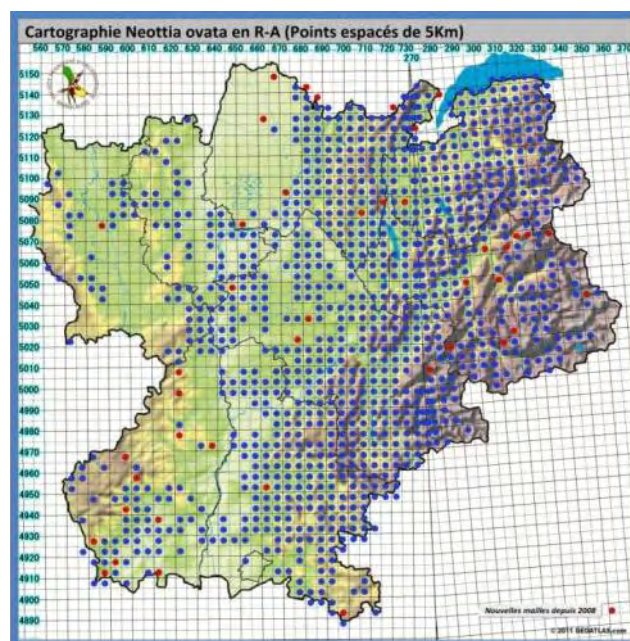
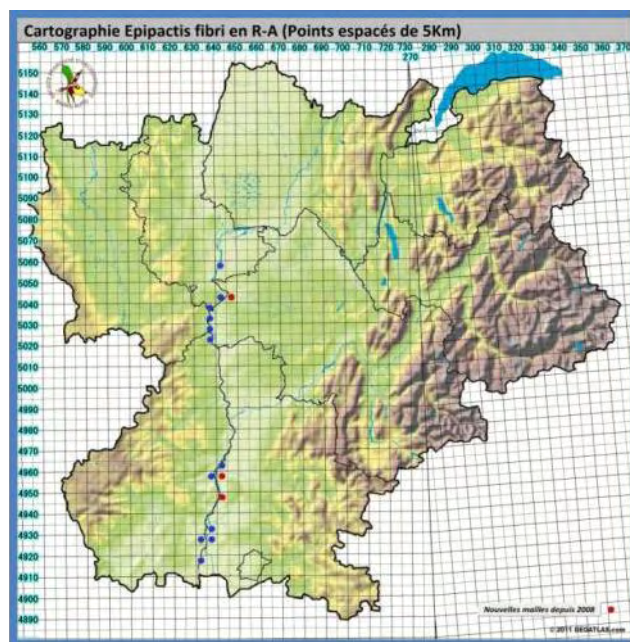


On voit bien sur cet exemple, que même pour les espèces communes et largement répandues, on découvre chaque année de nouvelles stations et quelques nouvelles mailles.

Nota : Les graphes montrant l'évolution du nombre de relevés, de stations et de mailles existent pour toutes les espèces, ils sont à la disposition de ceux

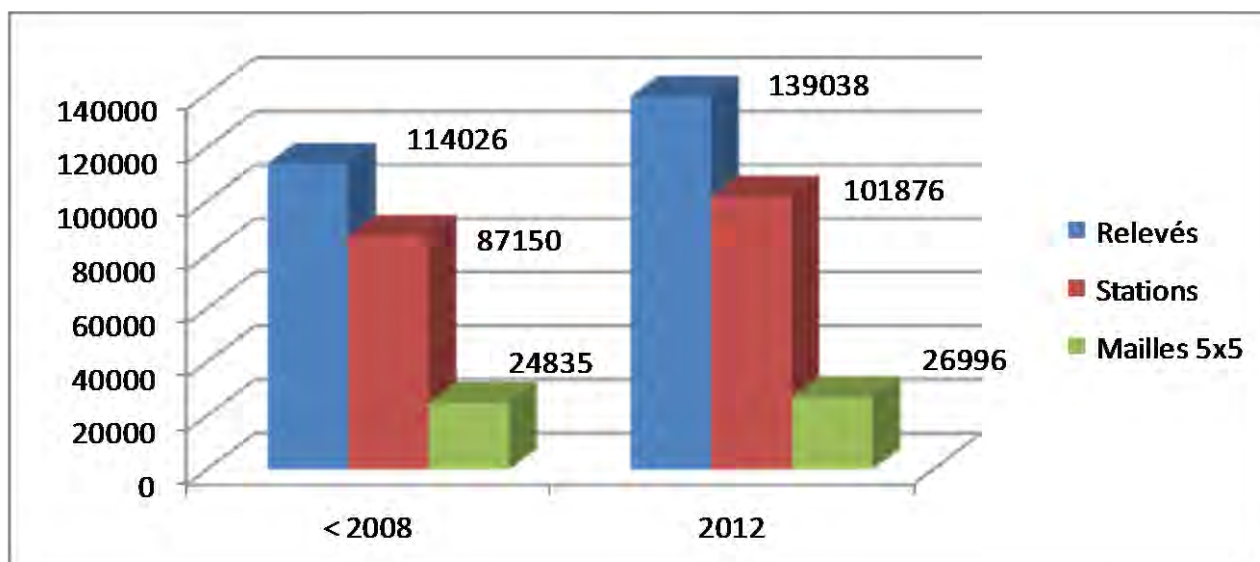
Conclusions sur le bilan :

Le tableau ci-dessous montre l'évolution en nombre de relevés (+22%) mais aussi les progrès réalisés en nombre de stations et de mailles par espèces, respectivement +14% et +8%. Ces trois pourcentages à eux seuls, peuvent être riches d'enseignement car ils indiquent (ce que l'on pouvait pressentir !) que la découverte de nouvelles stations par espèces, et qui plus est, de nouvelles mailles, progresse moins vite que le nombre d'observations. Ceci à mon sens est le reflet de deux composantes distinctes, mais difficiles à discerner dans les chiffres :



que cela intéresserait : il vous suffit de me demander.

- 1) Notre connaissance de la répartition des espèces, dont la plupart sont liées à des conditions de biotope et d'altitude, approcherait petit à petit de son plafond (mais sans jamais y parvenir !)
- 2) Globalement, les observations ciblent plutôt les stations propices, bien connues, faciles d'accès ...ce qui est bien compréhensible, car bon nombre de nos adhérents, et notamment les nouveaux, cherchent d'abord à voir (et photographier) toutes les espèces de Rhône-Alpes, là où elles se situent, avant d'aller chercher là où il n'y en a peut-être pas !



La prospection ciblée, sera donc de plus en plus, le moyen de poursuivre efficacement la progression de nos connaissances. Les cartographes, qui ont la connaissance de leur département, et à leur disposition, les bases de données et des outils pour les

Evolution des outils de cartographie :

Le travail des cartographes consiste en deux parties principales : D'une part, la collecte des données et d'autre part, leur exploitation.

La collecte des données, **et de données fiables, précises et complètes**, est la base de toute exploitation. Elle repose sur la participation de chacun des adhérents, mais n'est nullement limitée aux adhérents, et ceux-ci peuvent aider également les cartographes en encourageant leurs amis à communiquer leurs observations (y compris adhérents SFO des autres régions de France, voire Européens, qui sont nombreux chaque année à visiter notre belle région, particulièrement riche sur le plan botanique). A cet effet, je rappelle que les formulaires d'observations (mis à jour en février dernier) sont disponibles en téléchargement sur le site WEB de la SFO RA : (<http://sfo.rhonealpes.free.fr>)

L'exploitation des données se fait donc par les cartographes à partir de leurs bases de données. Depuis maintenant trois ans, un « kit » d'outils informatiques, en constante évolution, leur permet non seulement de transférer le contenu des formulaires d'observations de manière automatique, donc rapide et exempte d'erreurs de recopie, dans leurs bases de données, mais aussi de se livrer à un certain nombre de travaux de vérifications et de corrections, de réalisation de cartes de répartition et d'extractions pour en faire l'analyse approfondie.

Vérifications, corrections :

Depuis le début de cette année, un nouvel outil de détection des anomalies de concordance entre

exploiter et en tirer les enseignements nécessaires, sont au cœur du dispositif qui permettra d'orienter les recherches au cours des prochaines saisons. **Les observateurs et randonneurs, ne doivent pas hésiter à les solliciter dans ce sens.**

localisation (coordonnées GPS) et commune, associé à un utilitaire de correction ouvert sur GoogleEarth et CartoExploreur, permet aux cartographes de corriger les erreurs, souvent anciennes, soit d'orthographe, soit de commune (il n'est pas toujours évident sur le terrain de savoir sur quel territoire de commune on se promène !), soit de localisation (fautes de frappe dans la saisie des coordonnées, ou dans des recopies manuelles anciennes !). *Cet outil a été développé en collaboration avec Bernard NALLET pour la base de données géographiques des communes, et Philippe DURBIN pour la partie GoogleEarth.*

Un autre outil est en cours de mise au point, qui permettra de déterminer l'altitude à partir des coordonnées, pour permettre aux cartographes de compléter les nombreux relevés où la donnée altitude est absente, et de vérifier les données existantes.

Cartes de répartition :

Cet outil, mis au point initialement, pour la réalisation automatique des cartes de répartition de l'ORRA, a été enrichi à l'automne dernier d'un grand nombre de fonctionnalités qui permettent maintenant, tant au niveau régional qu'au niveau départemental, de paramétrer les cartes selon différents critères.

A noter que les cartes générées sont maintenant en haute résolution (~8Mp ce qui correspond à des définitions à 10 pixels par km pour les cartes régionales et 20 pixels par km pour les cartes départementales).

Ex #1 : Critère « Maille » : Ce critère permet de choisir le maillage, c'est-à-dire la distance entre deux points sur la carte.

(le maillage ne doit pas être confondu avec le quadrillage, qui lui, est une superposition, sur un fond de carte, d'un quadrillage UTM : carrés UTM de 10 km x 10 km en traits épais, subdivisé en quatre carrés UTM de 5 km x 5 km en traits fins - pour l'ORRA, compte-tenu de la petite taille des cartes de répartition, le quadrillage UTM a été limité à des carrés de 10 km de côté, mais le maillage est bien de 5km, ce qui conduit à la possibilité de présence de quatre points dans un carré UTM de 10 x 10 km).

Pour en revenir au maillage, l'outil permet maintenant à l'utilisateur, de choisir le maillage (donc la distance entre deux points) de 1m (ce qui revient à une cartographie par points, mais le plus souvent illisible du fait du chevauchement des points !) à 20 km, et les fonds de carte comportent un quadrillage UTM de 10 x 10 km, avec quadrillage fin de 5 x 5 km, indépendant donc, du choix du maillage.

A titre d'exemple, si l'on choisi un maillage de 5 km, le maillage sera alors superposé au quadrillage 5 x 5 km ; de ce fait les points seront placés au centre des carrés de 5 km du quadrillage UTM ! (Voir les exemples dans les bilans qualitatifs du chapitre précédent).

#2 : Critères « Années » : Ces critères permettent de sélectionner une période d'une ou plusieurs années. Un 3^{ème} critère d'année, permet de mettre en évidence, par une autre couleur de points, les données postérieures à l'année sélectionnée. (voir également les exemples dans les bilans précédents ou les nouvelles mailles découvertes depuis 2008 apparaissent en rouge et les anciennes en bleu).

Outre le choix de la couleur et de la taille des points, l'outil permet également deux autres types de représentation.

#3 : **Pondération** de la taille des points en fonction du **nombre de relevés** :

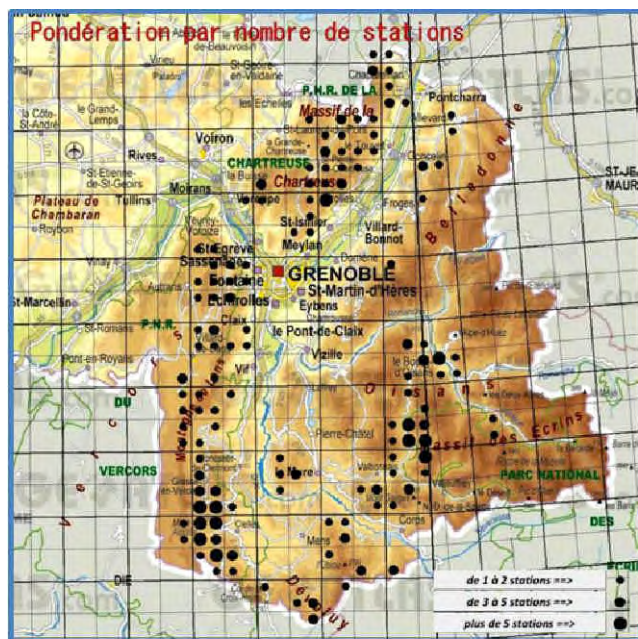
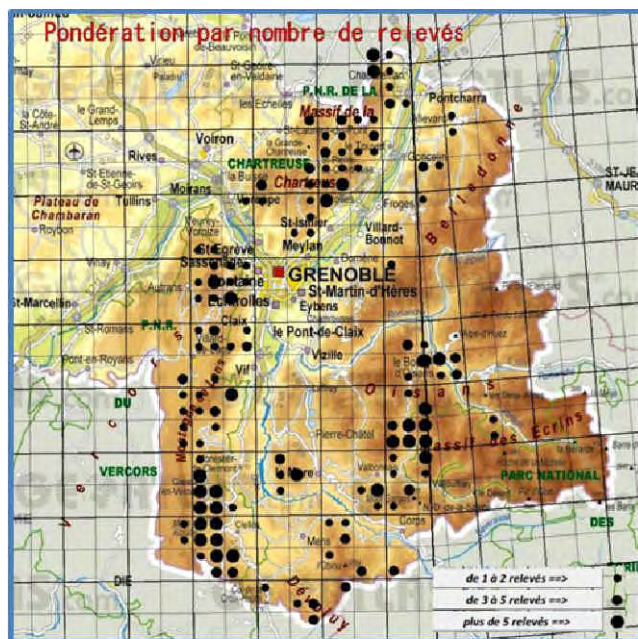
Cette fonction permet de représenter grossièrement la densité de relevés à l'intérieur d'une maille. Trois tailles de points en fonction de trois critères paramétrables (ex : de 1 à 4 relevés, de 5 à 10 relevés, plus de 10 relevés).

#4 : La pondération en fonction du nombre de relevés peut cependant conduire à de fausses interprétations. En effet, il suffit qu'une station, particulièrement attrayante, soit visitée très souvent, par de nombreux observateurs, pour que le nombre de relevés dépasse vite les seuils de critères définis précédemment, alors qu'il ne s'agit en fait que d'une seule et même station.

Pour pallier à cela, l'outil propose un choix de **pondération** de la taille des points en fonction, non pas du nombre de relevés présents dans la maille, mais du **nombre de stations**.

Une station est alors définie par un critère d'éloignement des relevés les uns par rapport aux autres. Ce critère peut être choisi de 10 m à 500 m. C'est sans doute un critère imparfait, mais c'est le seul qui soit facilement interprétable mathématiquement par l'outil informatique.

Voici l'illustration de ces fonctions de pondération sur une carte de répartition du *Cypripedium calceolus* en Isère avec maillage de 2,5 km. A gauche une pondération par nombre de relevés, et à droite une pondération par nombre de stations distantes de 250 m. Les différences sont minimales à première vue, mais si l'on « zoome » un peu sur les cartes (ce que permet la résolution de 8 Mpixels !) on voit mieux le



plus grand « réalisme » d'une représentation pondérée sur les « stations » : sur ce type de représentation, les mailles avec des gros points sont assurément des

Outil d'extraction :

Ce dernier outil, qui vient juste d'être distribué aux cartographes, a été développé dans l'esprit d'aider à l'extraction de données à la demande des observateurs en quête de lieux propices, ou de lieux pas ou pas assez prospectés. Il permet l'analyse par les cartographes par « zones géographiques » dans le but d'orienter les prospections à venir, conformément aux conclusions du chapitre précédent.

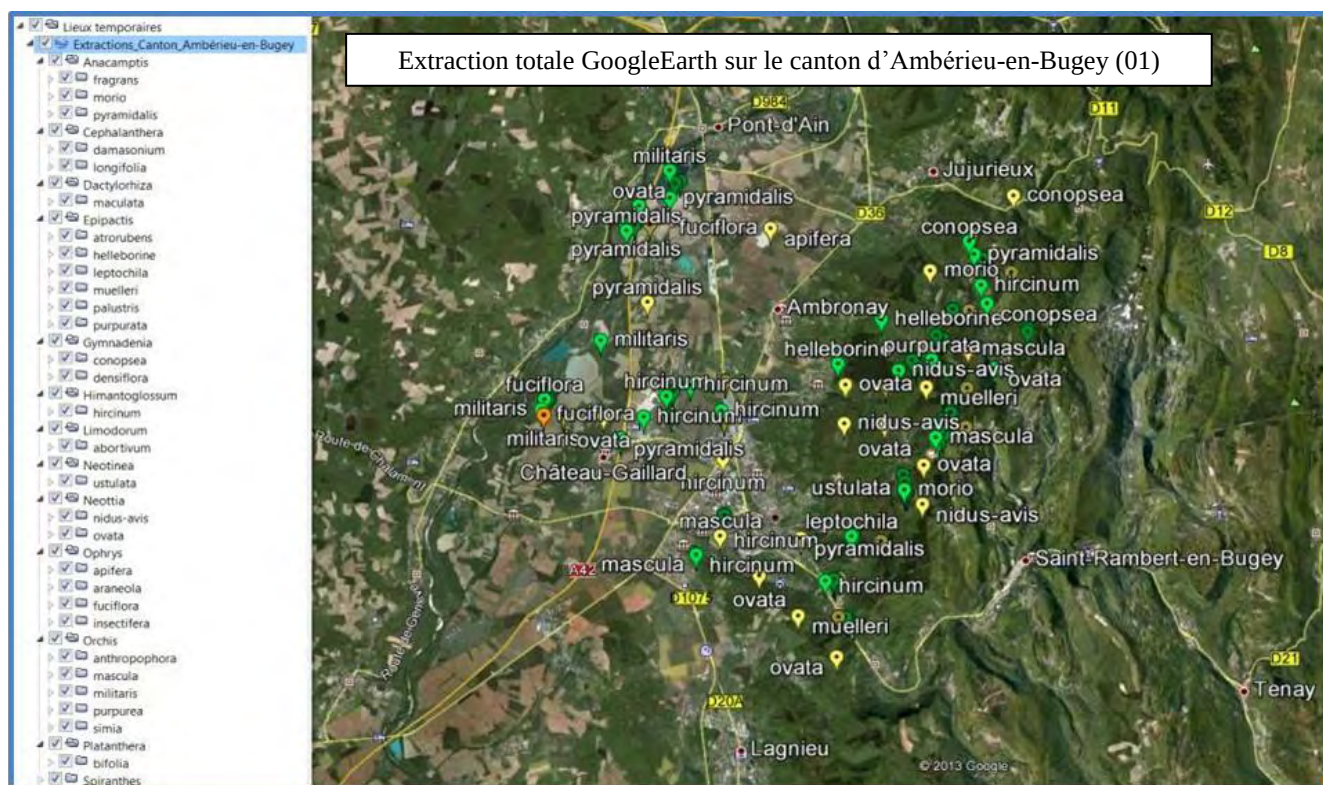
A partir d'un « tableau de bord », le cartographe peut choisir un type de zone (canton, commune ou carré de 5 km x 5 km, ou 2 x 2 ou 1 x 1), une espèce, un genre ou toutes les espèces, et une fourchette de dates (années).

L'outil réalise alors une extraction de tous les re-

levés à large distribution de Sabots de vénus ! Vercors côté Trièves, Chartreuse Est : Col du Granier, Col du Coq, Oisans...

levés répondant à l'ensemble des critères choisis, et génère **trois fichiers** pour usage personnel du cartographe, ou pour transmission à l'observateur lui ayant fait une demande, contenant l'essentiel des informations extraites (N° de relevé, date, genre, espèce, commune, coordonnées, altitude, précisions des coordonnées et observateur). Ces trois fichiers sont aux formats suivants :

- ⇒ Un fichier Excel
- ⇒ Un fichier d'importation dans GoogleEarth (format **.kml**)
- ⇒ Un fichier pour importation dans CartoExploreur (fichier texte interne au format **.txt**)

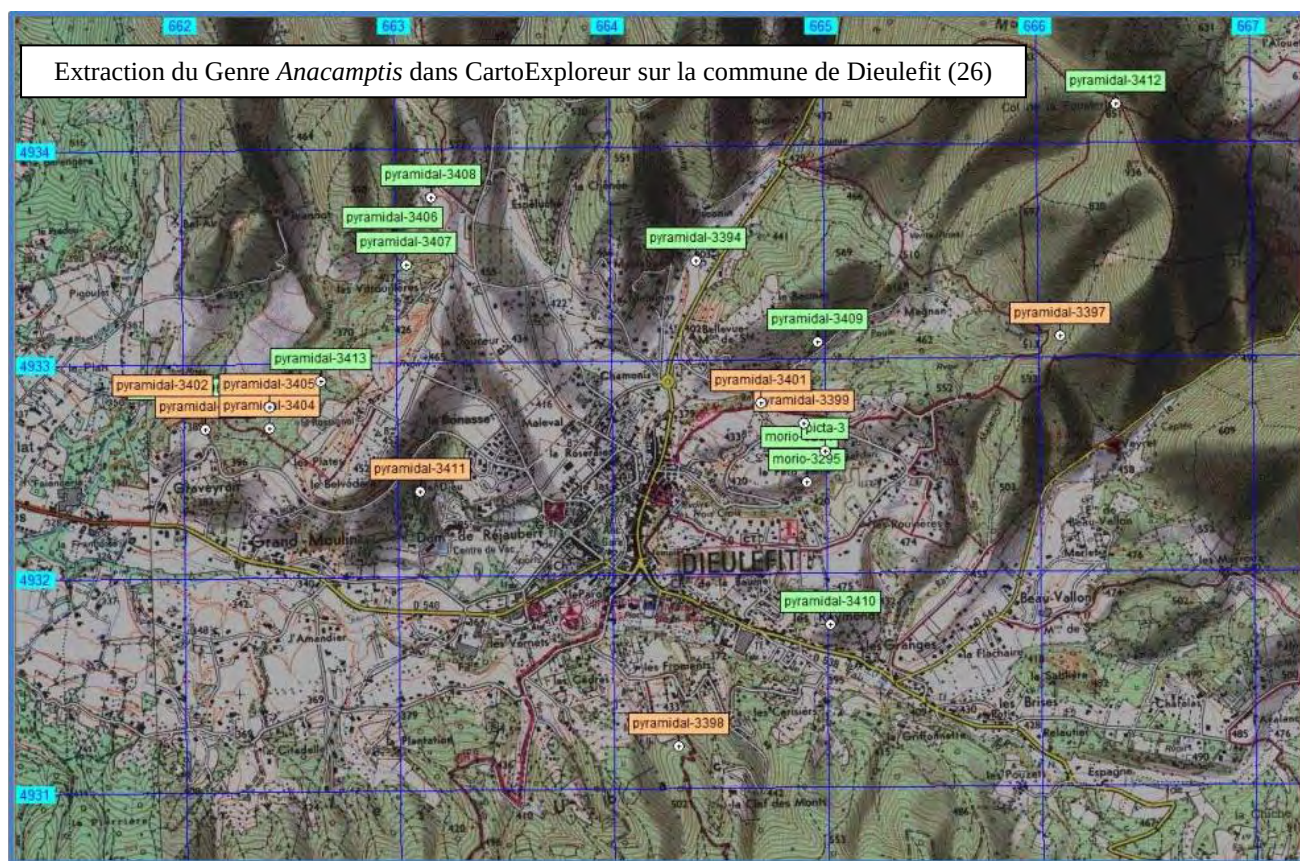


Notas :

➔ Les relevés importés dans GoogleEarth et CartoExploreur sont classés par genres/espèces.

➔ Le label (étiquette) des relevés contient les noms d'espèces, ils sont colorés selon la précision estimée des coordonnées (vert pour les coordonnées précises, orange pour les coordonnées arrondies à 100 m et jaune pour celles arrondies à 500 m).

Cet outil d'extraction est d'ailleurs complété par un outil, développé par Philippe DURBIN, qui permet d'importer dans GoogleEarth **la totalité** des relevés d'un département, classés également par genres / espèces et avec les mêmes codes de couleur indiquant la précision estimée des coordonnées. Il permet, en plus, de paramétrer les intitulés que l'on désire faire apparaître dans les labels (étiquettes), à savoir : Espèce, N° de relevé, Date...



Synthèse sur les outils :

Tous ces outils, simples à utiliser, exemptent le cartographe de toute saisie manuelle au clavier, de tous calculs, et même de toute manipulation des tableaux Excel. Dans chacun d'eux les travaux s'effectuent en quelques clics sur des boutons... (*virtuels bien entendu !*)

A titre d'exemples, à l'occasion de la mise à jour d'une base de données départementale, quelques secondes suffisent pour générer un fichier GoogleEarth de toute une commune, cinq à quinze minutes, selon la richesse du département, pour générer la totalité des images (jpeg 8Mpixels) des

cartes de répartition (1 km x 1 km) de tous les taxons présents dans le département.

Ceci permet aux cartographes de se concentrer sur l'essentiel c'est-à-dire la richesse et la **qualité** de leurs bases de données, et de travailler sur **l'analyse** de tous les résultats qui leur sont aisément et rapidement fournis par les différents outils de leur « Kit Cartographe ». Un exemple de ce type de travail est fort bien illustré par l'article qui suit, dans le présent bulletin, *Cartographie en Drôme*, de Gil SCAPPATICCI.

Conclusions

L'équipe de cartographes de Rhône-Alpes est plus que jamais, à l'aube de cette nouvelle saison botanique 2013, que nous espérons tous, « florissante ! », prête à vous aider et vous guider dans vos

recherches et randonnées, et à accueillir et exploiter vos attendues nombreuses données de terrain, les originales, sans oublier les moins originales, dont ils vous remercient par avance.

*2 rue du Palais, 38000 Grenoble
Courriel : jbr38@yahoo.fr

Principaux articles du même auteur traitant de la cartographie en Rhône-Alpes :

- Bulletin de la SFO RA N° 24, page 24 : Synthèse des nouvelles observations 2011 en Rhône-Alpes, sous l'angle de la cartographie.
- Bulletin de la SFO RA n° 25, page 40 : Des nouvelles de la cartographie Rhône-Alpes.

Cartographie des orchidées en Drôme

par Gil SCAPPATICCI

Les récents progrès de la cartographie et le tout nouvel outil élaboré par Jacques BRY permettent notamment de faire des statistiques, comme on l'a vu dans l'article précédent. Connaître la quantité de relevés et la quantité de taxons connus dans chaque commune, donne une vue assez précise de la pression de prospection dont elles ont fait l'objet, et permet d'orienter les recherches vers celles qui paraissent avoir été peu visitées.

Voici quelques pistes de recherches :

- Si une commune possède peu ou pas de relevés, et qu'elle est située à côté d'une autre possédant un grand nombre de relevés et/ou de taxons, elle n'est probablement pas ou peu prospectée. Ainsi, la commune d'Hostun, avec 19 relevés et 14 espèces, située à côté de Beauregard-Baret, qui possède 339 relevés et 35 espèces, est très probablement sous-prospectée.
- Une commune qui possède un petit nombre de taxons et beaucoup de relevés (ex : Ancône, 114 relevés pour 9 taxons) est probablement déjà bien prospectée ; à l'inverse, celle qui possède un nombre de taxons important par rapport au nombre de relevés (par exemple, à partir de 50 %, seuil que j'ai fixé pour les débusquer), n'est manifestement pas prospectée intensivement, et recèle probablement des taxons non observés. Ainsi, Francillon-sur-Roubion possède 20 espèces avec 27 relevés seulement ; mais l'exemple d'Hostun est encore valable dans ce cas !
- Une commune dépourvue d'orchidée, est une situation qui paraît anormale en Drôme. Il est bien rare qu'on n'y trouve pas, sur un talus de

route, *Himantoglossum hircinum*, ou dans un bois, *Neottia nidus avis*.

Le tableau ci-dessous, qui devrait permettre d'orienter les prospections, indique, dans la deuxième colonne, le nombre de relevés, et dans la troisième, le nombre de taxons. Les communes qui possèdent les nombres les plus élevés de taxons sont en gras. Celles qui paraissent les moins prospectées ne sont pas surlignées. On observera évidemment que les communes les plus riches sont celles qui sont occupées en grande partie par des milieux naturels ou semi-naturels (pâturage extensif, forêts âgées...), à l'inverse des communes urbanisées ou dont la majeure partie est vouée à l'agriculture (plaines de Valence et de Montélimar). On peut aussi deviner les zones où se rendent souvent les orchidophiles (Beaufort-sur-Gervanne, Rochefort-Samson, Combovin), les communes où sont basés des orchidophiles (Dieulefit, Montélimar...), celles où l'effort de prospection du CBNA a été important (Lus-la-Croix-Haute, Treschenu-Creyers...). On peut ainsi utiliser ce tableau pour choisir les zones où la couverture cartographique est manifestement loin d'être satisfaisante. Ceci dit, chacun comprendra mieux, suivant ses connaissances du terrain, la situation de telle ou telle commune.

A noter que près de 40 communes (en gras) atteignent ou dépassent les 30 espèces en Drôme, montrant bien la richesse de ce département en orchidées. Par contre, il y a une quarantaine de communes qui ne possèdent aucun relevé - ou un seul -, ce qui laisse à penser qu'il y a encore bien du terrain à parcourir !

Bonnes prospections et belles découvertes !

Aix-en-Diois	21	14
Albon	9	6
Aleyrac	69	29
Alixan	0	0
Allan	175	23
Allex	3	3
Ambonil	0	0
Ancône	114	9
Andancette	15	5
Anneyron	52	14
Aouste-sur-Sye	97	26
Arnayon	47	18
Arpavon	54	14
Arthémonay	2	2
Aubenasson	24	14
Aubres	14	9
Aucelon	101	26
Aulan	194	25

Aurel	20	14
Autichamp	18	8
Ballons	8	8
Barbières	549	41
Barcelonne	323	24
Barnave	54	17
Barret-de-Lioure	166	23
Barsac	7	6
Bathernay	17	10
Beaufort-sur-Gervanne	307	34
Beaumont-en-Diois	72	23
Beaumont-lès-Valence	130	23
Beaumont-Montoux	9	5
Beauregard-Baret	339	35
Beaurières	305	30
Beausemblant	1	1
Beauvallon	0	0

Beauvoisin	19	10
Bellecombe-Tarendol	48	21
Bellegarde-en-Diois	57	18
Bénivay-Ollon	22	6
Bésayes	0	0
Bésignan	7	5
Bézaudun-sur-Bîne	253	40
Bonlieu-sur-Roubion	2	2
Bouchet	2	1
Boulc	309	34
Bourdeaux	281	40
Bourg-de-Péage	4	1
Bourg-lès-Valence	9	2
Bouvante	245	32
Bouvières	88	25
Bren	32	9
Brette	58	17
Buis-les-Baronnies	155	23

Chabeuil	81	25
Chabrillan	15	9
Chalancon	265	31
Chamaloc	154	38
Chamaret	50	12
Chanos-Curson	2	1
Chantemerle-les-Blés	5	4
Chantemerle-lès-Grignan	29	12
Charens	21	14
Charmes-sur-l'Herbasse	4	4
Charols	15	9
Charpey	0	0
Chastel-Arnaud	116	26
Châteaudouble	44	28
Châteauneuf-de-Bordette	39	17
Châteauneuf-de-Galaure	1	1
Châteauneuf-du-Rhône	180	20
Châteauneuf-sur-Isère	28	9
Châtillon-en-Diois	133	28
Châtillon-Saint-Jean	2	2
Chatuzange-le-Goubet	14	7
Chaudebonne	103	23
Chauvac-Laoux-Montaux	74	18
Chavannes	3	2
Clansayes	113	18
Claveyson	191	23
Cléon-d'Andran	0	0
Clérieux	8	6
Cliousclat	0	0
Cobonne	9	8
Colonzelle	13	7
Combovin	548	33
Comps	325	40
Condillac	25	9
Condorcet	71	20
Cornillac	68	18
Cornillon-sur-l'Oule	57	22
Crépol	6	6
Crest	14	7
Crozes-Hermitage	15	6
Crupies	164	33
Curnier	39	17
Die	199	30
Dieulefit	380	40
Divajeu	29	15
Donzère	244	26
Échevis	126	26
Épinouze	0	0
Érôme	12	7
Espeluche	31	14
Espenel	10	7
Estabiet	85	19
Étoile-sur-Rhône	10	5
Eurre	44	16
Eygallayes	7	7

Eygalliers	18	11
Eygluy-Escoulin	48	22
Eymeux	2	2
Eyroles	39	14
Eyzahut	117	26
Fay-le-Clos	1	1
Félines-sur-Rimandoule	242	29
Ferrassières	110	18
Francillon-sur-Roubion	27	20
Génissieux	0	0
Gervans	10	8
Geysans	2	2
Gigors-et-Lozeron	659	44
Glandage	410	39
Grane	82	22
Granges-les-Beaumont	0	0
Grignan	334	27
Gumiane	27	14
Hauterives	0	0
Hostun	19	14
Izon-la-Bruisse	31	17
Jaillans	13	10
Jonchères	83	24
La Bâtie-des-Fonts	315	30
La Bâtie-Rolland	15	12
La Baume-Cornillane	189	29
La Baume-de-Transit	4	4
La Baume-d'Hostun	12	7
La Bégude-de-Mazenc	185	25
La Chapelle-en-Vercors	158	33
La Charce	24	15
La Chaudière	191	37
La Coucourde	2	2
La Garde-Adhémar	76	15
La Laupie	10	8
La Motte-Chalancon	283	24
La Motte-de-Galaure	1	1
La Motte-Fanjas	4	4
La Penne-sur-l'Ouvèze	7	5
La Répara-Auriples	25	13
La Roche-de-Glun	7	3
La Roche-sur-Grane	16	9
La Roche-sur-le-Buis	34	20
La Rochette-du-Buis	23	11
La Touche	21	12
Laborel	67	18
Lachau	23	12
Lapeyrouse-Mornay	0	0
Larnage	9	6
Laval-d'Aix	32	21
Laveyron	8	2
Le Chaffal	200	30
Le Chalon	7	4
Le Grand-Serre	6	4
Le Pègue	54	24
Le Poët-Célard	135	35

Le Poët-en-Percip	38	17
Le Poët-Laval	413	35
Le Poët-Sigillat	17	9
Lemps	49	20
Lens-Lestang	1	1
Léoncel	231	35
Les Granges-Gontardes	9	4
Les Pilles	6	6
Les Prés	39	17
Les Tonils	26	17
Les Tourrettes	29	9
Lesches-en-Diois	50	25
Livron-sur-Drôme	44	13
Loriol-sur-Drôme	22	8
Luc-en-Diois	90	24
Lus-la-Croix-Haute	697	44
Malataverne	68	21
Malissard	3	1
Manas	5	3
Manthes	0	0
Marches	0	0
Margès	3	2
Marignac-en-Diois	87	27
Marsanne	15	11
Marsaz	1	1
Menglon	96	28
Mercuriol	0	0
Mérindol-les-Oliviers	15	10
Mévouillon	118	20
Mirabel-aux-Baronnies	73	16
Mirabel-et-Blacons	70	16
Miribel	8	3
Mirmande	14	6
Miscon	75	25
Molières-Glandaz	1	1
Mollans-sur-Ouvèze	34	15
Montauban-sur-l'Ouvèze	37	17
Montaulieu	7	6
Montboucher-sur-Jabron	59	16
Montbrison-sur-Lez	16	11
Montbrun-les-Bains	670	29
Montchenu	18	10
Montclar-sur-Gervanne	46	19
Montéleger	44	22
Montéliér	47	16
Montélimar	261	19
Montferrand-la-Fare	55	24
Montfroc	21	10
Montguers	2	1
Montjoux	69	24
Montjoyer	127	27
Montlaur-en-Diois	28	20
Montmaur-en-Diois	5	4
Montmeyran	89	24
Montmiral	7	7
Montoison	8	4
Montréal-les-Sources	4	2

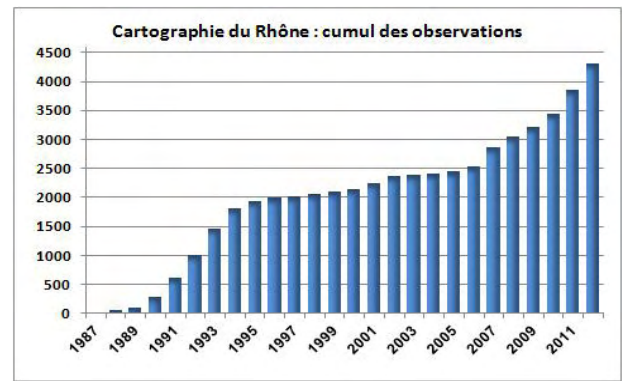
Montrigaud	20	9
Montségur-sur-Lauzon	31	6
Montvendre	48	23
Moras-en-Valloire	0	0
Mornans	151	30
Mours-Saint-Eusèbe	17	8
Mureils	3	2
Nyons	162	25
Omlèze	190	36
Orcinas	91	22
Oriol-en-Royans	104	33
Ourches	52	22
Parnans	10	6
Pelonne	7	5
Pennes-le-Sec	20	12
Peyrins	35	17
Peyrus	88	30
Piégon	48	12
Piégros-la-Clastre	202	28
Pierrelatte	59	16
Pierrelongue	8	7
Plaisians	394	28
Plan-de-Baix	446	35
Pommerol	174	27
Ponet-et-Saint-Auban	9	7
Ponsas	6	3
Pontaix	27	15
Pont-de-Barret	121	26
Pont-de-l'Isère	2	2
Portes-en-Valdaine	47	18
Portes-lès-Valence	34	24
Poyols	45	26
Pradelle	24	12
Propiac	29	17
Puygiron	13	8
Puy-Saint-Martin	97	22
Ratières	62	17
Réauville	123	22
Recoubeau-Jansac	14	14
Reilhanette	264	26
Rémuzat	81	22
Rimon-et-Savel	44	15
Rioms	16	10
Rochebaudin	41	22
Rochebrune	39	13
Rochechinard	69	29
Rocheft-en-Valdaine	249	29
Rocheft-Samson	305	40
Rochefourchat	65	23
Rochevide	14	5
Roche-Saint-Secret-Béconne	103	31
Romans-sur-Isère	19	10
Romeyer	204	33
Rottier	27	15
Roussas	54	14
Rousset-les-Vignes	52	27
Roussieux	5	4
Roynac	17	8
Sahune	35	17

Saillans	68	21
Saint-Agnan-en-Vercors	413	40
Saint-Andéol	13	7
Saint-Auban-sur-l'Ouvèze	54	16
Saint-Avit	38	14
Saint-Bardoux	5	5
Saint-Barthélemy-de-Vals	3	2
Saint-Benoit-en-Diois	17	10
Saint-Bonnet-de-Valclérieux	11	5
Saint-Christophe-et-le-Laris	1	1
Saint-Dizier-en-Diois	110	24
Saint-Donat-sur-l'Herbasse	6	5
Sainte-Croix	35	18
Sainte-Eulalie-en-Royans	14	11
Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze	103	18
Sainte-Jalle	36	16
Saint-Ferréol-Trente-Pas	22	11
Saint-Gervais-sur-Roubion	51	16
Saint-Jean-en-Royans	89	27
Saint-Julien-en-Quint	78	28
Saint-Julien-en-Vercors	195	29
Saint-Laurent-d'Onay	15	7
Saint-Laurent-en-Royans	44	21
Saint-Marcel-lès-Sauzet	0	0
Saint-Marcel-lès-Valence	1	1
Saint-Martin-d'Août	8	5
Saint-Martin-en-Vercors	115	29
Saint-Martin-le-Colonel	4	1
Saint-Maurice-sur-Eygues	5	4
Saint-May	123	21
Saint-Michel-sur-Savasse	4	4
Saint-Nazaire-en-Royans	5	5
Saint-Nazaire-le-Désert	56	20
Saint-Pantaléon-les-Vignes	13	8
Saint-Paul-lès-Romans	0	0
Saint-Paul-Trois-Châteaux	65	11
Saint-Rambert-d'Albon	2	1
Saint-Restitut	91	17
Saint-Roman	28	19
Saint-Sauveur-en-Diois	36	18

Saint-Sauveur-Gouvernet	158	21
Saint-Sorlin-en-Valloire	2	2
Saint-Thomas-en-Royans	0	0
Saint-Uze	5	4
Saint-Vallier	3	2
Saint-Vincent-la-Commanderie	70	27
Salettes	0	0
Salles-sous-Bois	102	25
Saou	298	39
Saulce-sur-Rhône	40	9
Sauzet	38	13
Savasse	88	13
Séderon	45	16
Serves-sur-Rhône	56	15
Solérieux	5	5
Souspierre	20	12
Soyans	120	24
Suze	114	28
Suze-la-Rousse	136	16
Tain-l'Hermitage	5	3
Taulignan	151	31
Tersanne	0	0
Teyssières	86	27
Treschenu-Creyers	846	45
Triors	0	0
Truinas	58	25
Tulette	8	5
Upie	106	26
Vachères-en-Quint	31	12
Valaurie	16	9
Valdrôme	255	34
Valence	6	2
Val-Maravel	48	23
Valouse	67	21
Vassieux-en-Vercors	50	15
Vaunaveys-la-Rochette	20	7
Veaunes	0	0
Venterol	76	22
Vercheny	21	13
Verclause	49	19
Vercoiran	31	12
Véronne	94	24
Vers-sur-Méouge	34	18
Vesc	578	43
Villebois-les-Pins	11	7
Villefranche-le-Château	15	10
Villeperdrix	134	28
Vinsobres	28	14
Volvent	86	21

Cartographie d'hiver, par Philippe DURBIN

La cartographie du Rhône, c'est actuellement 4 300 relevés compilés à partir des années 80. Pendant une grosse première moitié de cette période, les observateurs qui ont transmis leurs découvertes, n'ont pas bénéficié des moyens actuels de localisation, tels que récepteurs GPS ou Google Earth. Aussi, lorsque Pierre JACQUET a lancé la campagne de cartographie des orchidées dans le Rhône, il opta pour un système statistique consistant à relever la présence d'une espèce par carré de 1 km de côté, en utilisant le système de coordonnées UTM pour définir ces carrés. Cette méthode s'est révélée très satisfaisante et a donné une bonne idée de la distribution des orchidées dans le département. Plus tard, lorsqu'il fallut transformer ces coordonnées discrètes en variable numérique, par exemple lors de la préparation de l'*Atlas des Orchidées de France*, ces présences dans le carré furent traduites en une observation, avec les coordonnées du centre du carré. Ainsi, la notation d'un *Anacamptis morio* quelque part dans le carré UTM 31T 655/5073 devint la coordonnée 31T 655500/5073500, valeur qui n'a que l'apparence de la précision au mètre. Bien que cette traduction ait été nécessaire, elle provoqua un grand nombre d'erreurs de communes ; en effet, en les ramenant artificiellement au centre de la maille, cer-



L'enregistrement des observations dans la cartographie du Rhône n'est pas linéaire, la première période du début des années 90 correspond à l'effort de cartographie sous l'impulsion de Pierre JACQUET, qui a permis la parution d'un opuscule en 1995. Le cartographe suivant, Gil SCAPPATICCI a poursuivi les enregistrements avec, dans la dernière décennie une accélération significative, aidée par un apport provenant du CBN MC mais aussi par la volonté de redynamisation de la cartographie sur l'ensemble de Rhône-Alpes.

de leur point d'origine, distance souvent largement suffisante pour passer d'une commune à sa voisine !

Il y a quelques semaines, lorsque Jacques BRY mit à la disposition des cartographes un programme permettant de signaler des erreurs de communes, c'est-à-dire des relevés dont les coordonnées correspondent à une commune qui n'est pas celle qui est mentionnée par l'observateur, c'est plus de 700 erreurs que l'outil signala sur les 4 300 relevés que compte le Rhône... Ces erreurs se situent essentiellement dans les relevés autour des années 90, premier pic d'activité de cartographie comme le montre le diagramme.

Pour remédier à cet état d'incertitude, j'ai donc décidé de repartir aux sources, c'est-à-dire de reprendre les quelque 3 000 fiches papiers remplies par les observateurs et méthodiquement compilées par Pierre JACQUET. Bien souvent, dans ces fiches, sont notées des précisions sur le lieu d'observation, telles que le lieu-dit, l'altitude, et quelquefois un croquis ou même une carte est adjointe à la fiche, autant de détails qui permettent de préciser l'emplacement de l'observation. C'est un travail de longue haleine, mais qui porte déjà ses fruits : les 1 300 fiches revues ont permis de préciser l'emplacement de plus de 1 100 relevés, au minimum à 100 m près, et quelquefois à 10 m près, et de corriger près de 500 erreurs de communes. Gil SCAPPATICCI, Alain GÉVAUDAN et Isabelle PAQUET ont contribué à cet effort en apportant des précisions à la majeure partie de leurs observations anciennes. La saison va sûrement ralentir ces investigations au caractère un peu fastidieux mais qui permettent de remonter un peu dans le passé et aussi de voyager dans le département sans s'occuper de la météo !

6901186 Sp. fibr - (2039)
94-329

G.S 56 1994

NOM DE L'ESPECE : EPIPACTIS de TUPIN-ET-SEMONS
(en capitales)

COMMUNE : TUPIN-ET-SEMONS. Ile de la Chèvre
au d'aunil

DEPARTEMENT : 69

CARTE UTILISEE : IGN

COORDONNEES : FL 35-35 639-037

ALTITUDE : 147m

BIOTOPE : Peuplierain naturel et plantés

DATE DE LA DECOUVERTE : 13.07.94

ETAT DE LA FLORAISON : début

(ou date habituelle de la station)

NOMBRE DE SPECIMENS :

- unique
- moins de 10
- X - nombreux dans la station 80 pieds
- X - nombreuses stations dans un rayon de 1 km

COMMENTAIRES :

NOM DE L'AUTEUR DE LA FICHE : G. SCAPPATICCI

ADRESSE : 104, rue Coste 69300 CALUIRE

PS 8/9/90

Un exemple de fiche de cartographie, lorsque *Epipactis fibr* n'était encore que « l'Epipactis de Tupin-et-Semons »

taines observations ont été déplacées jusqu'à 700 m

Etat de l'avancement de la cartographie des orchidées de l'Ardèche (07)

Perspectives

par Alain GÉVAUDAN *

1. Historique

Le suivi de la cartographie de l'Ardèche s'est effectué de manière irrégulière dans le temps, de sorte qu'après la période faste des années 1994 à 2000, durant laquelle la responsable de la cartographie, Brigitte BAYLE, a collecté plus de 8 000 données validées, avec une précision géographique de bonne qualité, s'est écoulée une période de 10 ans avec une impulsion moindre, où seulement quelques 2 000 données ont été enregistrées.

Il faut toutefois préciser que la couverture du territoire atteinte en 2000 était déjà bonne, ce qui rend évidemment les recherches postérieures moins fructueuses.

Le Conservatoire Botanique National du Massif Central, qui a pris la succession de Brigitte BAYLE, a bien fait son office de collecteur, notamment auprès des acteurs de terrains adhérents à la Société Botanique de l'Ardèche, et également dans le cadre du travail d'inventaire floristique du Massif Central.

A ce jour, la base comporte 10 076 signalisations validées, dont 617 seulement ont été acquises entre 2011 et 2013. Toutefois depuis 2011, 61 nouveaux carrés de 5 x 5 km ont été découverts pour 23 taxons, essentiellement des genres *Cephalanthera*, *Epipactis* et *Ophrys*. Les données, fournies par 74 observateurs différents, concernent 69 taxons.

2. Quelles priorités pour l'avenir ?

2.1 Couverture du territoire :

Comme l'indique la figure 1, la densité de données est forte dans les zones calcaires du sud-ouest du département et le long des côtes du Rhône, traduisant à la fois un nombre important d'espèces et une bonne couverture. La Cévenne et les hauts-plateaux du sud sont également bien couverts, malgré une diversité moindre d'espèces en raison du substrat plutôt acide et du climat montagnard. Les Boutières et le haut plateau du nord sont les régions comportant le moins de signalisations, et bien que certainement les moins riches en espèces, elles constituent la

priorité pour faire progresser la couverture géographique du département.

2.2. Diversité des taxons :

Comme dans beaucoup de régions de France, la répartition des espèces forestières, notamment des genres *Cephalanthera* et *Epipactis* est plus lacunaire. A ce titre, les cartes de *Cephalanthera rubra* ou bien d'*Epipactis tremolsii* sont emblématiques. *C. rubra* est un taxon aisé à identifier, mais sous-cartographié parce fleurissant au mois de juin, soit plus tardivement que les plantes des genres *Orchis* et *Ophrys* plus recherchés. *E. tremolsii* est à la fois tardive et souvent confondues avec *E. helleborine*.

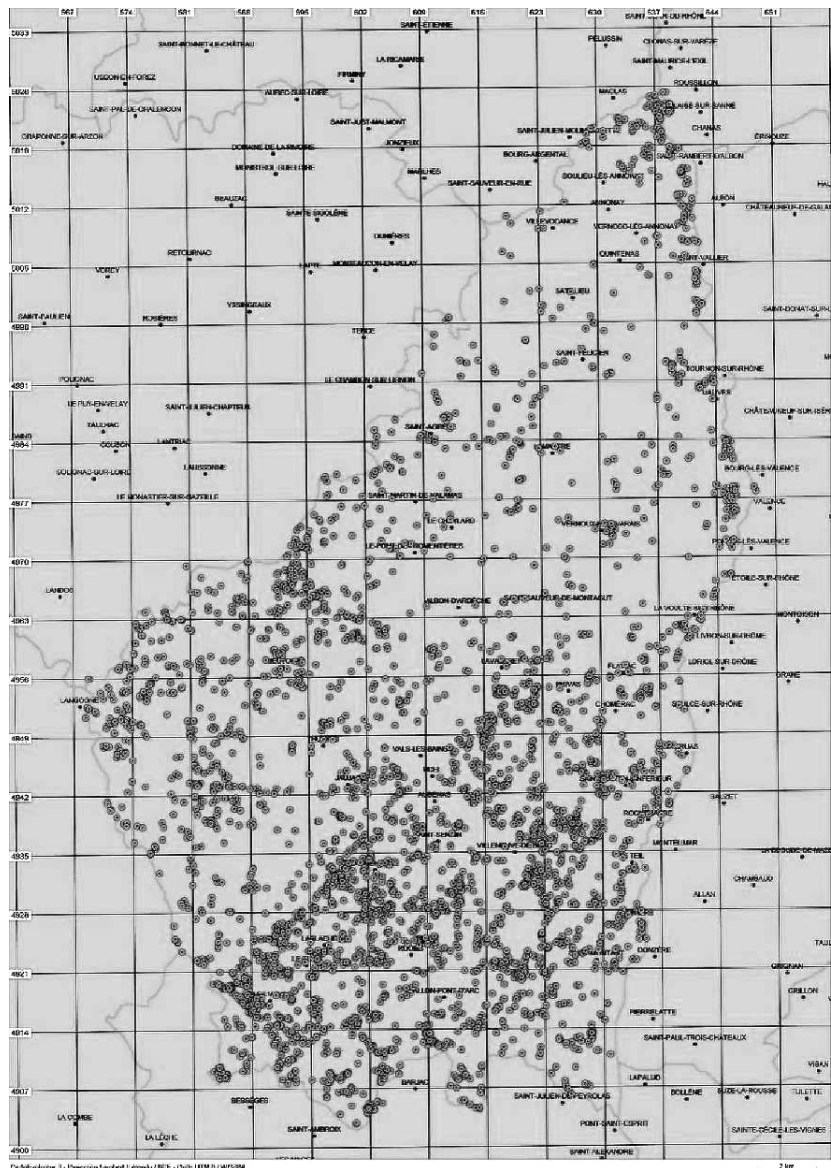


Figure 1 : Répartition géographique de l'ensemble des signalisations d'orchidées sur le territoire ardéchois.

Dans le genre *Ophrys*, la problématique s'exprime différemment, à savoir que les données sont à ce jour partiellement invalidées, car elles ne concernent pas avec certitude le bon taxon. Il existe par exemple des notations concernant *Ophrys sphegodes*, signalées au mois de mars ou avril, qui relèvent vraisemblablement de *O. araneola* ou de l'agrégat *O. arachnitiformis* / *O. occidentalis*. De même, les mentions d'*O. fuciflora* du sud de l'Ardèche, sont probablement à rattacher provisoirement à *O. pseudoscolopax*, tant que le travail de révision de l'agrégat d'*O. fuciflora* dans le sud de la France n'est pas achevé.

En outre, l'Ardèche recèle un nombre significatif de station de *Gymnadenia pyrenaica*, taxon longtemps confondu avec *G. conopsea* ou *G. odoratissima*.

En conclusion, une recherche plus systématique des espèces forestières et la vérification de l'identification des espèces critiques des groupes d'*O. sphegodes*, *O. fuciflora* et du genre *Gymnadenia* constituent un deuxième axe de travail en Ardèche.

2.3. Taxons rares :

A côté de la découverte inattendue d'*Ophrys speculum* en 2011, quelques taxons méritent une attention particulière car ils sont pour l'instant absents ou très rares sur le territoire ardéchois.

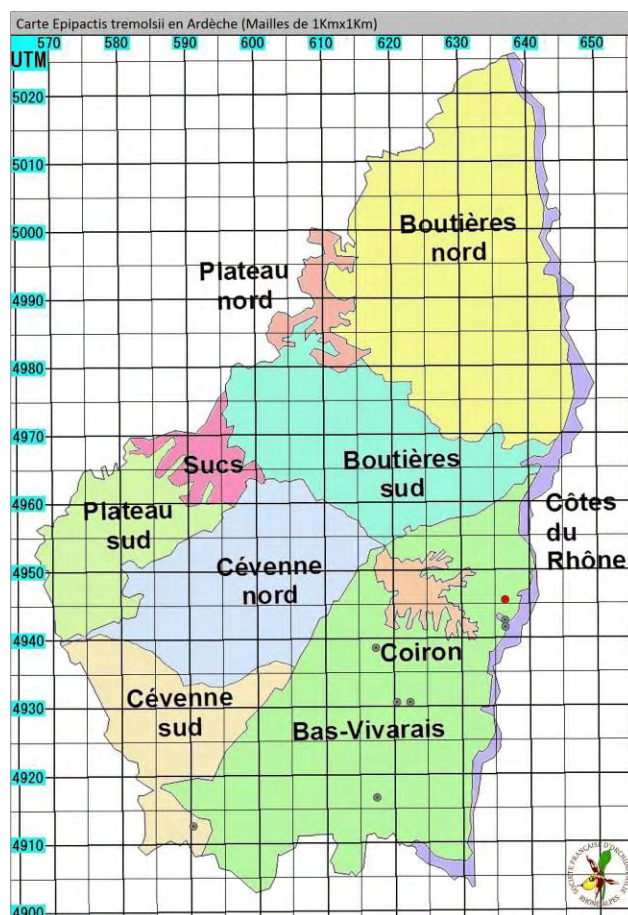
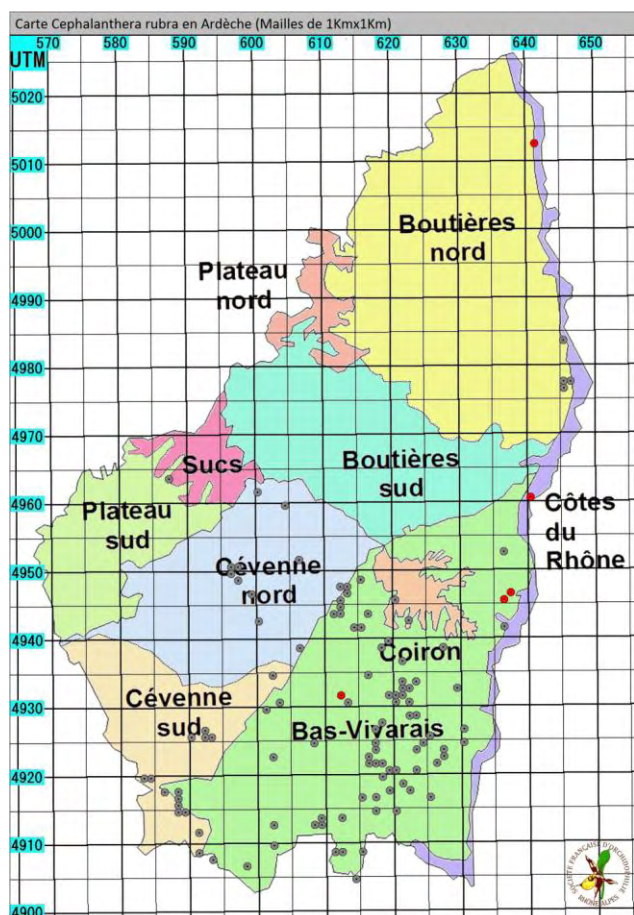
Epipactis atrorubens n'a à ce jour jamais été confirmée en Ardèche. Il est vrai que son habitat de moyenne montagne sur sol calcaire est rare dans la dition, mais elle reste à trouver.

Epipactis distans, *E. fibri*, *E. provincialis*, *E. rhodanensis*, *Gymnadenia pyrenaica* et *Neotinea maculata* pourraient / devraient être plus fréquentes, même si cela reste des taxons à niche écologique restreinte. La présence d'*Ophrys insectifera* en seulement 3 sites est également surprenante, même, là encore, si la chèneaie pubescente sur substrat calcaire n'est pas aussi répandue en Ardèche que dans le département voisin de la Drôme.

3. Conclusion

Même si l'état actuel de la cartographie peut paraître satisfaisant au regard du nombre de données de bonne qualité disponibles relativement aux zones écologiques favorables, du travail reste à accomplir pour améliorer la couverture du nord du département, affiner la chorologie de certaines espèces forestières et également mieux différencier les taxons en particulier du genre *Ophrys*. A cet effet, le cartographe aura pour mission première de remobiliser les hommes de terrain, orchidophiles, botanistes et naturalistes connaisseurs d'orchidées.

*Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr



Cartes de répartition de *Cephalanthera rubra* et *Epipactis tremolsii*. Les points rouges indiquent les données 2012.

L'eau du parc de Miribel-Jonage

par Philippe DURBIN*

Le 7 février dernier a eu lieu la réunion du groupe de suivi naturaliste du Grand-Parc de Miribel-Jonage, auquel la SFO RA participe maintenant régulièrement, en compagnie d'autres associations telles que la LPO, la FRAPNA etc.

Ces réunions sont l'occasion pour la SEGAPAL, la société qui gère le parc pour les communes environnantes, d'informer les participants sur l'avancement des chantiers en cours, mais aussi, et surtout, de recueillir l'avis des associations sur les projets d'aménagement à venir.

La dernière réunion a essentiellement consisté à faire le point sur les projets d'aménagements fluviaux. En effet, l'écologie du parc de Miribel-

approvisionnés en eau par infiltration et forment un vaste réseau, dont le rôle de bassin de rétention en cas de crue est essentiel, mais l'eau du fleuve ne les atteint plus. Effectivement, des études hydrologiques ont mis en évidence un abaissement du niveau des canaux de Miribel et de Jonage, conséquence non-pas d'un débit moindre, mais d'un creusement de leurs lits. En effet les barrages en amont du Rhône retiennent une grande partie des sédiments charriés par le fleuve et, dans le secteur, ces sédiments proviennent en majeure partie de l'Ain. De plus, les canaux ayant été creusés de façon linéaire, leur vitesse élevée n'est pas propice au dépôt de sédiments. Il s'ensuit que le niveau de l'eau n'at-

teint plus le niveau des brèches, points d'entrée naturels de l'eau dans les lônes, que lors de crues très importantes. Ainsi, les lônes ne peuvent plus exercer leur fonction d'humidificateurs de milieu, et les sols s'assèchent.

En conséquence, des travaux, dont le détail n'est pas encore arrêté, sont prévus à l'horizon 2014-2020. Il s'agit de réduire la vitesse d'écoulement des canaux et d'abaisser le niveau des brèches, pour remettre en service certaines lônes qui traversent le parc de Miribel-Jonage.

A court terme, il est prévu, pour novembre de cette année, la remise en eau d'une lône située sur le territoire de Jo-

nage, à l'est des équipements sportifs. Cette remise en eau sera suivie avec intérêt pour évaluer son impact dans ce milieu fragile, où les zones sèches côtoient les secteurs humides, avec leurs différents cortèges faunistique et floristique. Cette expérience préfigurera des travaux à plus grande échelle, dont le but sera de redonner une fonction importante au « Vieux Rhône » dont la « tresse » traverse le parc dans toute sa longueur. Nous ne manquerons pas de suivre, dans le secteur modifié, l'évolution des populations d'orchidées qui sont des témoins intéressants de l'évolution des milieux.

Courriel : durbinphil@gmail.com



Le Rizan est un des ruisseaux qui traversent le parc de Miribel-Jonage et qui contribue au maintien de plusieurs zones humides, dont la grande roselière.

Photo Ph. DURBIN.

Jonage, situé sur le lit du Rhône, est extrêmement sensible aux variations du niveau de l'eau et, de fait, on constate un abaissement notable du niveau moyen, dont les causes sont nombreuses et complexes. Il s'ensuit un assèchement des zones naturelles humides du parc, aux impacts multiples puisqu'il peut affecter le patrimoine naturel (faune et flore), la contribution à la fourniture d'eau potable pour l'agglomération lyonnaise, la protection contre les crues, la zone d'activité touristique, l'agriculture locale, etc.

Plus de la moitié des lônes du parc, qui totalisent 21 km de longueur dans leur ensemble, sont asséchées. Ces anciens bras du fleuve sont normalement

Le marais de Charvas à Vilette-d'Anthon (Isère)
par Annie PINGET*, avec la collaboration de Philippe DURBIN**,
Vincent GAGET*** et Gil SCAPPATICCI****

Introduction

Le marais de Charvas se situe au nord-ouest du département de l'Isère, sur la commune de Vilette-d'Anthon. Cette tourbière alcaline occupe une haute terrasse alluviale tertiaire, à 200 mètres d'altitude. C'est la dernière zone humide importante de l'Est lyonnais. Elle comprend des zones de marais et des zones humides, mais aussi des prairies mésophiles, l'ensemble représentant un témoin du passé des zones humides de la région.

A plus d'un titre, le marais de Charvas est un site de grand intérêt écologique :

- Les zones marécageuses, ou zones humides en général, sont indéniablement de grandes réserves de biodiversité biologique.
- Leur rôle dans la régulation du cycle mondial du carbone en fait un facteur important dans l'évolution du climat.
- La Directive « Habitats » reconnaît depuis 50 ans, la disparition de 50 % des zones humides en Europe.

Les naturalistes de la région Rhône-Alpes, dont les ornithologues du CORA (Centre Ornithologique Rhône-Alpes), seront les premiers, en 1978, à s'intéresser à ce marais. Après la bataille perdue pour conserver en l'état, le marais des Échets (Ain), c'est bien le rôle des associations de protection de la nature de découvrir les différentes espèces animales et végétales des milieux humides, pour ensuite, essayer d'en faire assurer la protection.

Historique

Au 19^{ème} siècle, le marais est une terre agricole traditionnelle, mais son immersion consécutive à la période très humide du début du 20^{ème} siècle stoppe son exploitation pendant plus de 20 ans.

1923 : la partie centrale est cultivée (maïs et blé).

1925 : cette prairie n'est plus cultivée, la laiche coupée en juillet sert à empailler des bombes.

1947-1952 : années de sécheresse, les agriculteurs de Pusignan conduisent leurs troupeaux au marais pour qu'ils puissent boire, et le marais est pâturé.

1950 : la laiche, les joncs et les vоргines ne sont plus ramassés.

1959 : projet d'assainissement par drainage et plantation de peupliers.



Localisation du marais de Charvas dans le département (carte tirée du site Avenir)

L'ENF (Espaces Naturels de France), fédération des CREN ou Conservatoires Régionaux des Espaces Naturels aujourd'hui CEN (Conservatoire des Espaces Naturels), a coordonné le programme conservatoire européen LIFE « Tourbières de France » de 1996 à 1999. Pour le Marais de Charvas, AVE-NIR (Agence pour la valorisation des Espaces Naturels Isérois Remarquables), la section iséroise du CEN, en assure la gestion depuis 1991.

1960 : le marais s'étend encore sur 150 hectares.

1973 : premier remembrement. Des fossés délimitant chaque parcelle sont creusés.

1976 : la zone humide est partiellement drainée par un fossé d'assainissement créé lors du remembrement de 1973.

1978 : premier inventaire ornithologique.

1979 : inscription à la sélection régionale des sites à protéger.

1980-1981 : inventaire botanique, par G. NÉTIEN et G. DUTARTRE.

1986 : inscription de la partie ouest du site à l'inventaire des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique).

1990 : étude en vue de la protection des populations d'amphibiens du marais par la Société Batrachologique de France.

1990-1993 : le marais est partagé en deux lors des travaux de l'autoroute A46 et le prolongement de la ligne TGV Lyon-Valence. Les déblais sont entreposés en remblais sur la mer d'eau à l'est. Deux sites en France accueillent des remblais de cette importance dont le marais de Charvas et un site dans le Pas-de-Calais. La loi sur l'eau et la

protection des zones humides n'était pas encore votée. Des mesures compensatoires sont proposées au département de l'Isère.

1991 : le marais est géré par AVENIR. Surface totale du site : 120 hectares. Surface d'intervention : 80 hectares. Le plan de gestion du site a été élaboré en 1994.

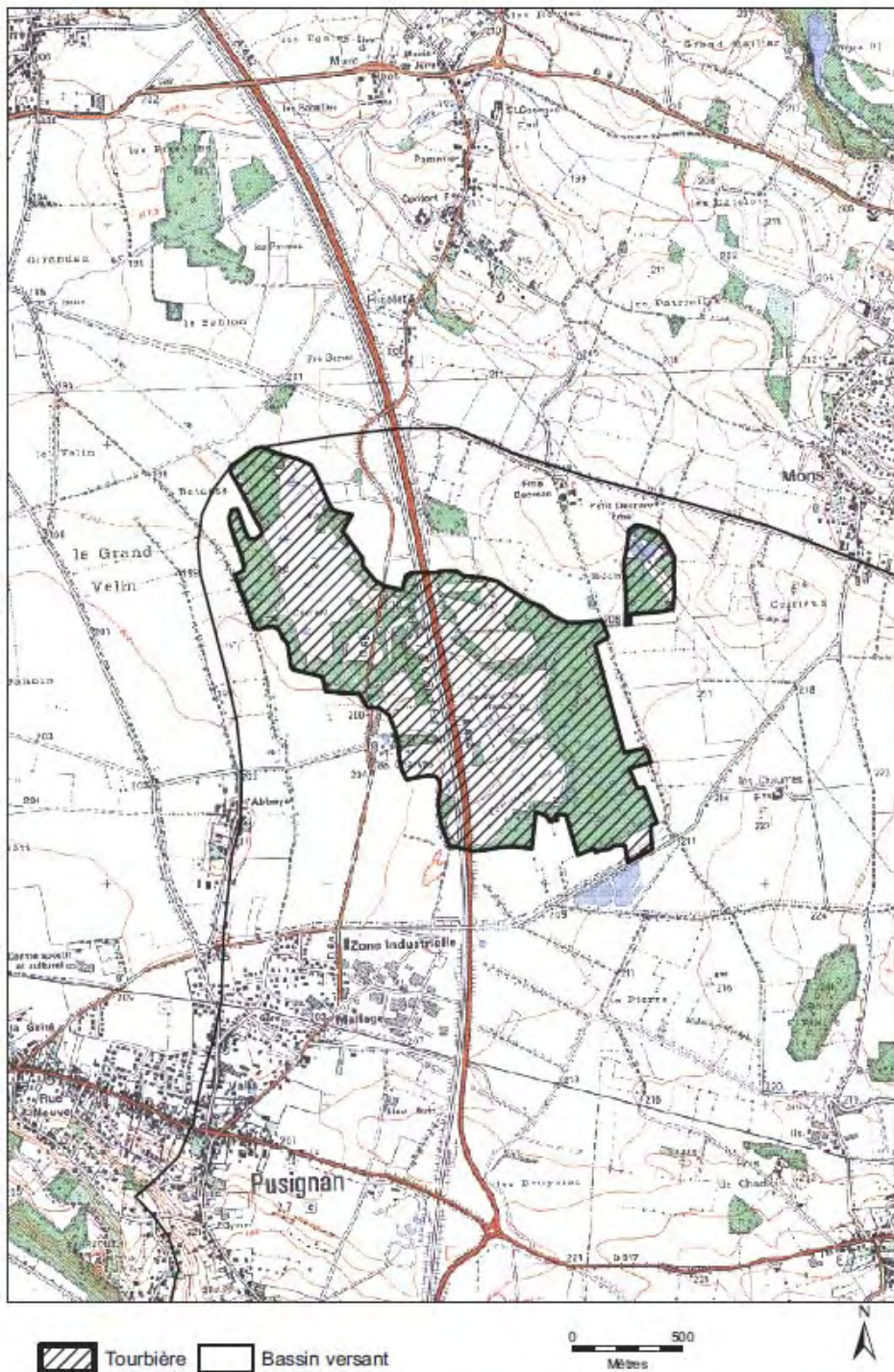
2003 : le site est labellisé ENS (Espace Naturel Sensible) de l'Isère.

Richesse patrimoniale du site

Depuis 2003, de nombreux inventaires ont été effectués sur ce site : ornithologiques, floristiques, batrachologiques, odonotologiques ; ils ont permis de recenser notamment 10 espèces d'amphibiens, 4 espèces de reptiles, 100 espèces d'oiseaux, 44 espèces d'odonates, 7 poissons, et 13 mammifères.

Plusieurs habitats naturels remarquables ont été identifiés, dont deux habitats prioritaires : Marais calcaires à Marisque, Boisement de Frêne commun et d'Aulne glutineux.

Concernant les espèces végétales, 260 ont été recensées, parmi lesquelles 19 plantes protégées, dont 4 sous protection nationale : *Galeopsis pubescens*, *Anacamptis laxiflora*, *A. palustris* et *Scophularia auriculata*, et 15 en protection régionale : *Calamagrostis canescens*, *Euphorbia palustris*, *Gentiana pneumonanthe*, *Gymnadenia odoratissima*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Juncus anceps*, *Lemna trisulca*, *Lythrum hyssopifolia*, *Peucedanum palustre*, *Ranunculus sceleratus*, *Scorzonera humilis*, *Senecio paludosus*, *Teucrium scordium*, *Thelypteris palustris* et *Utricularia vulgaris* (source AVENIR).



Le marais de Charvas, séparé en deux par l'autoroute et la ligne TGV (plan du CREN, tiré du site Avenir)

Les orchidées du site

Lors des différents inventaires botaniques effectués avant les travaux du TGV et de l'autoroute A46, les orchidées, en ce qui concerne, ont été répertoriées :

En 1980, par DUTARTRE & NÉTIEN (1981) et en 1988 par CARÈNE (1988) :

- *Dactylorhiza incarnata*
- *Dactylorhiza maculata*
- *Epipactis palustris*
- *Gymnadenia conopsea*
- *Gymnadenia odoratissima*
- *Platanthera bifolia*

En 1994 (après les travaux TGV-A46), par G. DUTARTRE, M. PHILIPPE, L. BARBAT du CLOSEL :

- *Anacamptis (Orchis) palustris* (marais ouest ; prairie est -)
- *Dactylorhiza incarnata* (bois ouest)
- *Gymnadenia odoratissima* (marais ouest)
- *Gymnadenia conopsea* (marais ouest)
- *Platanthera bifolia* (marais ouest)

Le 23 mai 2000, ont été répertoriés dans la prairie (marais est), à proximité des deux espèces parentales, l'hybride *Anacamptis laxiflora* × *A. palustris* qui se caractérise par des fleurs intermédiaires (lobe central du labelle aussi long que les latéraux, partie centrale blanche, mais ponctuée) et phénologie intermédiaire, ainsi que *Ophrys apifera* var. *aurita* (35 pieds sur le remblai à proximité de la mer d'eau). Gil SCAPPATICCI nous faisait remarquer que cette dernière espèce, trouvée sur le remblai, avait mis moins de dix ans pour coloniser le site.

Enfin, en mai 2009, dans le marais ouest, l'auteur a photographié *Dactylorhiza majalis* en fleurs, espèce

Les orchidées du marais :

Anacamptis palustris (espèce protégée nationale)

Anacamptis laxiflora (espèce protégée nationale)

Dactylorhiza incarnata

Dactylorhiza maculata

Dactylorhiza majalis.

Epipactis palustris

Gymnadenia conopsea

Gymnadenia odoratissima (espèce protégée régionale)

Ophrys apifera var. *aurita*

Platanthera bifolia

Et les hybrides *Anacamptis laxiflora* × *A. palustris* et *Dactylorhiza incarnata* × *D. majalis*.

non signalée auparavant, et pourtant bien visible à l'entrée du marais. Parmi ces quelques plantes, un individu vu en 2011 (photo page 41) présentait manifestement une introgression par *D. incarnata* (couleur des fleurs, labelles pincés, taches sur les feuilles atténuées...) ; cet individu est donc un hybride de ces deux espèces. Par contre, *Dactylorhiza maculata*, signalé en 1980, n'a pas été retrouvée récemment. Il est d'ailleurs étonnant que cette dernière espèce ait été trouvée dans le marais, puisque ce n'est pas vraiment une plante de milieu alcalin ; y aurait-il eu confusion entre *Dactylorhiza maculata* et la plante introgressée (un hybride *D. majalis* × *D.*

incarnata) ? En effet, cette plante introgressée montre des caractères qui ont pu dérouter les observateurs et les inciter à la déterminer comme *D. maculata*. Des observations futures apporteront peut-être des éclaircissements sur la présence pérenne ou non de *D. maculata*.



La zone marécageuse. Photo Ph. DURBIN



Calopteryx sp. Photo Ph. DURBIN

Gestion du site et menaces

Ce marais, d'un grand intérêt écologique par les richesses qu'il abrite et sa situation, nécessite d'être préservé et géré, d'autant que sa surface a déjà été réduite et qu'il a été « coupé en deux » par les infrastructures. De nombreux travaux d'entretien et

de restauration ont déjà été réalisés (suppression des arbres envahissants, élagage, gestions des phragmites, coupe des épineux). Actuellement, les plans de gestion d'AVENIR comportent les éléments suivants :

- Conservation des prairies humides et tourbeuses.
- Maîtrise de la gestion hydraulique.
- Conservation de l'avifaune palustre.
- Lutte contre les espèces invasives.
- Conservation des conditions écologiques des amphibiens et libellules.
- Gestion forestière.
- Augmentation de la biodiversité.
- Gestion de la prairie mésophile du remblai.
- Poursuite des suivis : avifaune, plantes, odonates, lépidoptères, batraciens, niveau et qualité de l'eau.



Libellula depressa. Photo A. PINGET

C'est une évidence que le marais de Charvas, comme d'autres zones humides, est un site particulièrement fragile, et la grande biodiversité qu'il abrite est tout-à-fait dépendante de l'alimentation du marais en eau et du niveau. L'historique montre bien comment son exploitation a suivi les variations météorologiques et donc le niveau de l'eau. Par conséquent, la conservation de la faune et de la flore du marais passe non seulement par l'entretien du site mais surtout par un maintien de ce niveau.

Depuis le milieu du XX^{ème} siècle, on assiste à un assèchement continu, du fait du drainage des terrains agricoles périphériques, des plus faibles précipitations, de la baisse de la nappe phréatique, et, semble-t-il, du remaniement profond des sols, résultant des travaux d'aménagement de la ligne du TGV, ce qui pourrait avoir perturbé l'équilibre hydrologique de l'ensemble du secteur. Dans son plan de protection 2009-2018, AVENIR mentionne les travaux réalisés pour maintenir le niveau de l'eau : gestion des fossés, création et entretien de seuils ; malgré cela, le rapport fait état d'une diminution de la surface des zones inondables.

De plus, le marais souffre de son implantation géographique en périphérie d'une agglomération



Dactylorhiza majalis. Photo A. PINGET



Ophrys apifera var. *aurita*. Photo G. SCAPPATICCI

dont l'étalement est grandissant. Le secteur du marais, à proximité de l'aéroport Saint-Exupéry et de plusieurs autoroutes, est particulièrement attractif pour nombre d'entreprises industrielles de l'Est Lyonnais. Actuellement, trois projets de ZAC (Zone d'Aménagement Communale) sont en cours, en amont du marais, sur une superficie de 90 hectares. De par leur situation en amont, ils risquent de causer des perturbations de l'approvisionnement hydraulique. Courant 2013, une grande plateforme logistique de plusieurs hectares va être construite ; elle accueillera plus de 300 camions par jour. A cela s'ajoute le CFAL (Contournement Ferroviaire de l'Agglomération Lyonnaise), il serait jumelé à l'autoroute et à la ligne ferroviaire. La séparation entre les deux parties du marais sera accentuée et une partie du marais est va être détruite par augmentation de la largeur du couloir TGV / voies routières. Il existe aussi un projet de déviation routière entre Pusignan et Villette-d'Anthon qui pourrait isoler encore plus le marais.

Tous ces travaux d'infrastructure et d'urbanisation vont apporter une fréquentation supplémentaire et un dérangement sur la faune. Entre risque de pollution et d'assèchement, le marais doit survivre ; la conservation des zones humides est un combat permanent !

Bibliographie sélective

- CARÈNE, 1988.- *Le Marais de Charvas : Etude d'impact Ligne TGV - Autoroute A 46 E. SNCF/TGV Rhône-Alpes* : 128 p. + annexes.
- MANEVILLE O., VERGNE V., VILLEPOUX O, Groupe d'études des tourbières, 1999-2006.- *Le monde des tourbières et des marais*. La bibliothèque du naturaliste, Delachaux et Niestlé, 320 pp.
- DUTARTRE G. & NÉTIEN G, 1981. - Considérations sur la situation floristique actuelle de certains marais de la région lyonnaise. *Bul. Soc. Linn. de Lyon*. 50^e année, n° 6 : 206-209.



Dactylorhiza incarnata. Photo A. PINGET

Sites Internet

<http://avenir.38.free.fr/Marais-de-Charvas.html>
(Avenir)

<http://avenir.38.free.fr/images/docs/Marais-Charvas-pg.pdf>
(Avenir)

<http://www.donnees.rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/include/patnat/znief2g/38000148.pdf>
(Direction Régionale de l'environnement)

<http://www.rff-cfal.info/le-territoire/communes/isere/villette-danthon/>
(Contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise)

*Annie PINGET, courriel :
anniep112@gmail.com

**Philippe DURBIN, courriel :
durbinphil@gmail.com

***Vincent GAGET, courriel :
vincentgaget@sfr.fr

****Gil SCAPPATICCI, courriel :
gil.scappaticci@wanadoo.fr

Légende des photos page 41

- 1 - Une Thomise à l'affût sur l'hybride *Anacamptis laxiflora* × *A. palustris*.
Diapo. G. SCAPPATICCI.
- 2 - *Dactylorhiza incarnata*, le Dactylorhize dominant sur le site. Photo Ph. DURBIN.
- 3 - *Anacamptis palustris*, espèce rare et protégée, bien représentée dans le marais. Photo Ph. DURBIN.
- 4 - Une fleur d'*Anacamptis palustris* sans pigmentation. Photo A. PINGET
- 5 - *Dactylorhiza majalis*, individu manifestement introgressé par *D. incarnata* (couleur des fleurs, taches sur les feuilles atténuées...). Photo Ph. DURBIN

1	2
3	
4	5



Nouveaux timbres 2012

Pays	Année	Genre	Espèce	Valeur faciale	Remarques
Slovaquie	2012	<i>Cypripedium</i>	<i>calceolus</i>	0,70 € × 2	apparaît deux fois dans la marge d'un bloc consacré au parc national des Tatras
Chypre du nord	2012	<i>Ophrys</i>	<i>kotschy</i>	80 K × 2	incertitude sur l'espèce ; <i>O. kotschy</i> est endémique des îles méditerranéennes orientales
Chypre du nord	pas de date	<i>Orchis</i>	<i>italica</i>	1 Ykr	sur un timbre de service



Orchidées

Quelle surprise de trouver début mai, en bordure des lagunes, deux Orchis (Morio) Bouffon. Appelé sur le site, M Philippe Brault, que nous remercions, spécialiste des orchidées, en rapport avec la Société Française d'orchidophilie Rhône Alpes, confirme l'espèce, une des 14 recensées et localisées sur Vinzieux. Il en existe 160 en France, certaines étant protégées.

Les orchidées sont enjôleuses pour ruser les insectes, mais leurs formes, leurs couleurs ne nous laissent pas indifférents.

Mais attention, on ne guérit pas du virus de la passion des orchidées !....



Bulletin municipal de Vinzieux (Ardèche) n° 29 de Janvier 2013

(PLANTES d'intérieur)

Graciles, faciles, dociles...

Les Orchidées rustiques

Halte aux idées reçues ! Toutes les orchidées ne sont pas issues des pays tropicaux et certaines espèces s'adaptent très bien à notre climat. Donc, une orchidée dans son jardin, c'est possible ! Et même facile puisque les orchidées rustiques ne sont ni fragiles ni compliquées. Une seule exigence, elles demandent un peu de patience à qui veut les apprécier.

18

Une plante qui sait se faire désirer...

L'amateur d'orchidées va devoir faire preuve de patience avant de profiter de l'élégance de leur hampe fleurie et de la richesse de leurs couleurs. Les orchidées de jardin que l'on trouve en jardinerie sont issues de culture in-vitro qui a permis de sélectionner et de multiplier certaines espèces. **Il faudra compter deux à trois ans pour les voir fleurir** ou 5 à 7 ans si elles sont issues de semis. Quant aux orchidées sauvages, il est totalement interdit d'en prélever dans la nature...

Une plante robuste

Si elles n'apprécient guère les régions tropicales (où les températures atteignent régulièrement les 30°C), les orchidées rustiques résistent à des températures allant jusqu'à -20°C, voire plus pour certaines espèces. Non seulement elles résistent, mais ces températures basses sont essentielles à leur survie. En hiver, les orchidées de jardin entrent en dormance, période au cours de laquelle elles subsistent sous forme de rhizomes ou de bulbes souterrains sans aucune végétation apparente. Pendant sa période de floraison, qui s'étale d'avril à septembre suivant les espèces, un apport d'engrais riche en potassium sera le bienvenu. Ensuite, au fil des saisons, elles grandissent et, pour certaines, se multiplient. Les orchidées rustiques recensent deux ennemis, l'escargot et la limace, dont il faudra les protéger.

Une plante de mi-ombre

La plupart des orchidées de jardin aiment les ambiances de sous-bois, à mi-ombre, seulement caressées par les rayons du soleil matinal. Fraicheur permanente de rigueur. Elles apprécieront des terres bien travaillées, drainées et peu compactes qui serviront amies de gravier de pierre ponce, de pouzzolane, d'argile expansée concassée. Certaines, comme les bletillas, n'aiment pas l'humidité hivernale ! Il faudra les protéger des pluies. D'autres, comme les pogonias, se complaisent les pieds dans l'eau. A l'achat, il faudra trouver l'orchidée qui s'adaptera à l'emplacement choisi. Plantation au printemps ou à l'automne.

Clin d'oeil !

Le Sénat possède dans les serres du Jardin du Luxembourg à Paris une exceptionnelle collection d'orchidées, créée en 1838 à partir d'un lot de plantes envoyées par le médecin de l'empereur du Brésil à la faculté de médecine de Paris. Elle compte aujourd'hui 10000 pots de 150 genres différents. Cette collection est accessible au grand public uniquement pour les Journées du Patrimoine, le dernier week-end de septembre.

19

Quelques orchidées rustiques...

Les cypripédioms

Ou sabots de Venus : les plus précieuses puisqu'elles comptent une cinquantaine d'espèces. Particulièrement robustes, elles se développent dans toutes régions. Pas de soleil direct, un emplacement au nord est idéal. Elles aiment les sols secs et bien drainés. Floraison d'avril à début juin.

Les bletillas

Ou orchidées jacinthes avec leurs touffes élégantes. Aiment les sols graveleux, humifères et le plein soleil. Eviter l'excès d'eau en hiver. Fleurs entre rose et mauve, en longues hampe, de mai à juin. Culture très facile, adaptée aux débutants. Les protéger en hiver par un paillis si les températures baissent régulièrement en dessous de 20°C.

Les dactylorhizas

Résistent à des températures entre -15 et + 35°C. Elles apprécient les différences de températures entre le jour et la nuit, le plein soleil ou la mi-ombre ainsi que l'humidité.

Les pleioneas

Ce sont des orchidées semi-rustiques à conserver à l'abri des fortes gelées dans les régions à hiver rigoureux (-10°C).

Les épipactis

Résistent à des températures basses. Affectionnent les zones humides, en bords de bassin, en plein soleil si on veille à garder le substrat mouillé. Très prolifiques, elles se multiplient facilement.

Les pogonias

Orchidées aquatiques, faciles à cultiver. Se plantent en terrain humide et donnent de superbes fleurs rose lavande en juin et juillet. Très résistantes au froid.

Les orchis

Plutôt destinés à un public de connaisseurs. A la différence des autres orchidées, l'orchis a une période de dormance estivale. Epanouissement des fleurs au printemps, pas de feuillage en été. Elles préfèrent les sols pauvres en matière organique et drainants.

19

certaines espèces. **Il faudra compter deux à trois ans pour les voir fleurir** ou 5 à 7 ans si elles sont issues de semis. Quant aux orchidées sauvages, il est totalement interdit d'en prélever dans la nature...

Relevé par Lucien FRANCON dans le catalogue de VillaVerde printemps-été 2012. Malgré la précision (loupe), on reste très circonspect sur la provenance des plantes. Faut-il s'abstenir par principe d'acheter ? Le débat est ouvert.

Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréé par le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable

Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbinphil@gmail.com

Site : <http://sfo.rhonealpes.free.fr/>

Président d'honneur : Pierre Jacquet - Courriel : p-jacquet@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74110 Saint-Gervais

Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

Vice-président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Trésorier adjoint : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains

Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr

Secrétaire : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbinphil@gmail.com

Secrétaire adjoint : Alain Gévaudan - 93 rue Edouard Vaillant - 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

COMPOSITION DU C.A.

Sylvain André, Jacques Bry, Pierre Arousseau, Bernard Cérange, Jean-François Christians, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Lucien Francon, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Pierre Jacquet, Bernard Nallet, Daniel Prat, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse. **Ardèche : Pierre Arousseau** - Le village - 07140 Naves. **Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit. **Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains. **Loire : Bernard Cérange** - 77 cours Fauriel 42100 - Saint-Étienne. **Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas - 69009 Lyon-St.-Rambert. **Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny. **Haute-Savoie : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais.

CARTOGRAPHES

Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :

Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - Courriel : jbry38@yahoo.fr

Cartographes départementaux :

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse

Courriel : BernardNallet@aol.com

Ardèche : Alain Gévaudan (cartographe-relais) - 93 rue Edouard Vaillant - 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Conservatoire botanique National du Massif Central - Le Bourg - 43230 Chavagniac-Lafayette - Courriel : cbnmc@wanadoo.fr

Drôme : Gil Scappaticci (cartographe-relais) - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Luc Garraud - Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance - 05000 Gap

Courriel : l.garraud@cbn-alpin.org

Isère : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : jbry38@yahoo.fr

Loire : Bernard Cérange - 77 cours Fauriel - 42100 Saint-Étienne

Courriel : bercerange@wanadoo.fr

Rhône : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbphil@numericable.fr

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Haute-Savoie : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais

Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

